

Rédaction et administration :

**MARTIGNY**

Tél. 026 / 6 10 52 Chèques post. II c 52

**ABONNEMENTS**

Six mois Fr. 8,—  
 Une année Fr. 15,—  
 Une année, étranger Fr. 20,—  
 Avec assurance-accid. pour 2 personnes :  
 Six mois Fr. 9,65  
 Une année Fr. 18,30

Organe officiel

Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme  
 Association des sections motocyclistes (Moto-Club valaisan)

# Le Rhône

Journal valaisan indépendant paraissant le lundi, le mercredi et le vendredi

**PUBLICITÉ**  
 Annonces le mm. 13 ct.  
 Réclames » 30 ct.  
 Mortuaires » 30 ct.  
 Supplément pour emplacements prescrits

**Régie des annonces**  
 Pour le Valais romand (de Sierre à Saint-Gingolph) :  
 Le Rhône, Martigny (tél. 026 / 6 10 52)  
 Pour le reste de la Suisse :  
 Publicitas S.A., Sion (tél. 027 / 2 12 36)  
 et toutes ses succursales en Suisse

Chiffre de tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité à Lausanne et tenu à la disposition des intéressés

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Baloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

## Condamnation symbolique ou manifestation d'impuissance ?

L'assemblée des Nations Unies va rouvrir ces jours-ci le dossier de l'affaire hongroise.

Il s'agit, non seulement du cas le plus dramatique dont elle ait été saisie jusqu'à présent, mais encore d'une violation de la loi internationale que sa Charte définit avec une inexorable précision : « l'intervention massive et armée d'une puissance dans les affaires intérieures d'un autre pays ».

On pourrait donc croire le procès jugé d'avance, les faits étant hors de discussion, la condamnation impérativement requise.

Mais la situation se présente tout autrement, et le secrétaire général de l'ONU, M. Hammarskjöld, questionné la semaine passée sur ce que serait le débat, s'est retranché derrière la réserve que lui imposerait sa fonction.

### Une enquête concluante

La procédure s'est d'ailleurs déroulée au ralenti, ce qui laissait déjà augurer qu'on la tenait pour inopérante.

Le 11 janvier dernier, les Nations Unies ont institué un comité spécial de cinq membres (Australie, Danemark, Ceylan, Tunisie, Uruguay) pour enquêter sur les faits et rédiger un rapport.

Ce rapport, qui ne compte pas moins de quatre cents pages, a été publié le 20 juin. Bien qu'aucun de ses membres ne puisse être suspecté de partialité, la commission n'a pas été admise à s'informer sur place. Elle n'en a pas moins procédé à une confrontation scrupuleuse des témoignages recueillis hors de Hongrie ; rappelons que l'ambassadeur de l'Inde à Moscou qui, lui, s'était rendu sur les lieux, avait déclaré que l'insurrection était spontanée et que l'intervention de l'armée rouge allait à l'encontre de la volonté du peuple hongrois.

Les enquêteurs n'avaient pu que confirmer ce que l'on savait de la sauvagerie de la répression. Du moins ont-ils constaté que les troupes soviétiques étaient en place trois jours avant le début du soulèvement, ce qui établit l'existence d'un plan imposé par Moscou à un gouvernement asservi.

### Le défi de M. Kadar

La publicité donnée à ce rapport n'eut qu'un effet psychologique. Elle suscita dans le monde libre à la fois un renouveau d'admiration pour l'héroïsme du peuple hongrois et un sentiment de réprobation pour le juridisme résigné des Nations Unies.

Au Kremlin, on se borne à qualifier ce document de « grossier et répugnant » ; à Budapest, on affecte de n'y voir qu'une accumulation de mensonges et de calomnies propagées par les émigrés.

La Grande-Bretagne et l'Australie demandèrent qu'il fût examiné en session spéciale de l'assemblée générale. Plus timorés ou plus réalistes, les Etats-Unis et la France suggérèrent que l'assemblée se contentât de se réunir à cette fin quelques jours avant la date officielle de sa session de septembre. Ce fut ce point de vue qui prévalut.

Parmi les « neutres », il s'en trouve un — la Yougoslavie — pour juger inutile et dangereuse une convocation spéciale de l'ONU.

Le seul résultat du rapport des Cinq fut une recrudescence de la terreur en Hongrie. Le procès des « contre-révolutionnaires » (pour employer leur qualification officielle) aboutit à de nouvelles exécutions ; les arrestations se multiplièrent ; l'Association des écrivains — bien que composée presque exclusivement de marxistes — fut dissoute. Jamais l'ONU n'avait vu répondre par un pareil défi à ses recommandations, pourtant empreintes d'une timidité et d'un opportunisme décevants. On parlait de plus de trente mille arrestations opérées depuis le mois d'octobre !

Et, pour préparer l'atmosphère de la session de septembre, le gouvernement Kadar envoyait une délégation hongroise travailler l'opinion dans di-

verses capitales de l'Asie et de l'Afrique. Elle visita l'Inde, l'Indonésie, Ceylan, la Birmanie, l'Egypte, la Syrie, la Tunisie, avec l'appui des missions ou des agents soviétiques.

### De pieux regrets

L'affaire hongroise se présente ainsi, à la veille du débat de l'ONU, sous un jour plus que douteux. Le seul fait que les puissances occidentales aient renoncé — par crainte d'un échec — à faire invalider les pouvoirs des délégués de M. Kadar, cynique usurpateur d'un pouvoir qu'il ne tient que de l'étranger, montre suffisamment qu'on ne peut attendre de l'assemblée que de pieux regrets et la réaffirmation d'un blâme de principe.

Cependant, les Etats-Unis s'efforcent en ce moment de « relancer » une offensive. Leurs représentants à l'ONU ont remis, le 4 septembre, à leurs collègues, un « document de travail » qu'ils voudraient voir servir de base à une condamnation plus explicite. Ils demandent l'entérinement du rapport des Cinq et la désignation d'un « représentant spécial » qui aurait pour mission de rechercher une amélioration des conditions de la vie publique en Hongrie.

On n'attend pas grand chose de cette démarche en extrême ; l'opposition du monde soviétique suffira à bloquer le vote massif qui aurait au moins une signification morale, la seule qu'on puisse en espérer.

Plus grave certainement, pour un pays demeuré foncièrement catholique comme la Hongrie, est la condamnation que le Vatican vient de porter contre le régime Kadar, et qui impute à celui-ci la volonté systématique de détruire l'Eglise. L'hypothèse même d'une « coexistence » est qualifiée d'irréelle ; les bruits qui ont couru d'une négociation entre le gouvernement et la hiérarchie religieuse sont dénués de tout fondement.

La lutte se poursuivra donc sans relâche entre communiste et catholiques. M. Kadar fait tout pour l'aviver : pour la première fois depuis l'instauration du marxisme à Budapest, un prêtre, l'abbé Laszlo Mindszenty, homonyme du cardinal, a été condamné à mort sous prétexte de détention d'armes.

Les seules sanctions qui menacent le régime sont d'ordre moral et l'ONU risque de n'avoir à nous offrir, cette semaine, que le spectacle d'un aveu d'impuissance sous une argutie juridique plus ou moins adroite.

Ce n'est pas son verdict qui troublera les nuits de M. Kadar. C'est plutôt le désarroi que sa politique criminelle a jeté dans le monde communiste, en faisant pénétrer le doute chez les uns, la désaffection chez beaucoup d'autres. On peut le constater par les défections enregistrées par le parti dans tous les pays où il a une existence légale. Le dernier date d'hier : à Blackpool, les candidats communistes au Conseil des Trade-Unions ont essayé une lourde défaite.

Albert Mousset.

### Ce que le pronostiqueur n'avait pas prévu...

En Italie, les parents de la petite Line Carelli, âgée de 10 mois, avait participé au Toto-Calcio (Sport-Toto), c'est-à-dire à un concours de pronostics sur le championnat de football italien. Ils avaient mis le nom de leur fille sur la feuille de pronostics. Comme tous ceux-ci étaient justes, la petite fille de dix mois a gagné le prix attribué au vainqueur du concours, soit 19 millions de lire.

Mais, comme d'après le règlement du concours, il faut être majeur pour bénéficier du prix, Line Carelli devra attendre d'avoir 21 ans pour toucher ses 19 millions de lire.

### Un tigre dévore sept enfants

Un tigre a dévoré sept enfants au cours des dernières semaines dans la région d'Almora (Etat d'Uttar Pradesh), selon les nouvelles parvenues à Maini Tal, capitale de cet Etat.

Les villageois terrifiés, ont demandé aux autorités de prendre des mesures pour tuer ce mangeur d'hommes.

### ENTRE AMIS

#### De vrais sportifs !

La vie est un sport, a écrit quelque part Henry Bordeaux, le grand écrivain français fort connu chez nous aussi.

Certains ne l'admettront pas volontiers, car pour eux le sport se pratique sur un terrain de football, sur un court de tennis, ou même dans les descentes vertigineuses que les skieurs parcourent en un laps de temps insignifiant.

Sans médire du sport, pratiqué raisonnablement s'entend, il faut avouer que l'on sort parfois de la logique des choses en voulant battre des records de vitesse, en accomplissant des prouesses qui se soldent par une catastrophe ou un accident grave, pour ne pas dire mortel pour ceux qui en sont les héros ou les victimes. Pour épater la galerie, ou pour une vaine gloire, il y en a qui ne craignent pas de risquer leur vie. Ici, je crois rencontrer l'approbation unanime des personnes de bon sens : tous les excès sont nuisibles et à condamner.

Et revenons à nos moutons, comme le disait fort spirituellement un de nos excellents professeurs.

De plus en plus, l'on s'aperçoit que la vie est un sport. Il faut même se soumettre à un certain nombre de disciplines, pour triompher des embûches semées sur notre route. Et surtout, il faut être bon joueur, se montrer patient, diplomate même, lorsque la guigne nous guette.

Rien ne sert de se décourager devant un échec. Vingt fois sur le métier, nous disait notre instituteur, remettez-vous à l'ouvrage. Plus une tâche est ardue et compliquée, plus vous devez vous exercer à la signaler, afin de la présenter sous son meilleur jour.

Nul n'arrive à une situation, sans avoir gravi les échelons

de la carrière. Il faut commencer par le bas, se perfectionner chaque jour davantage, acquérir la formation ad hoc, avant de regarder vers le sommet.

Bien sûr, en théorie, tout paraît simple, facile. Mais, il n'y a rien de tel que la pratique pour constater que la question est plus compliquée qu'elle ne le paraît de prime abord.

Certes, il est permis, disons même conseillé d'avoir un brin d'ambition, de vouloir devenir quelqu'un, de se distinguer de ses semblables. L'homme sensé et raisonnable doit s'efforcer de devenir chaque jour plus instruit, plus compétent. Pour lui-même d'abord, pour assurer une meilleure situation à ses proches, et acquérir en même temps une aisance qui le mette à l'abri du besoin. A l'heure actuelle, si la fortune sourit aux audacieux, il n'est plus permis de se dire, au terme de ses études ou de son apprentissage : J'en sais assez pour la fonction que je remplis. A chaque jour suffit sa peine, n'en faisons pas plus que cela est nécessaire...

Raisonné ainsi n'est pas bien malin, ne trouvez-vous pas ? N'est-il pas préférable de poursuivre sa formation, d'étudier encore, d'approfondir ses connaissances, même si cela vous cause un supplément de fatigue et d'effort ? La joie d'en savoir davantage, d'être recherché par ses pairs pour son érudition et son intelligence, compense largement les heures d'étude et vous dédommage au centuple de votre effort quotidien. A ce titre, les grands hommes qui ont honoré l'humanité, nous donnent un exemple de ténacité et de courage que nous ne pouvons manquer d'admirer et d'imiter.

### Faillite du collectivisme

Nul n'ignore qu'en France — l'évolution de la situation actuelle le montre une fois de plus — la faillite des nationalisations (dont les socialistes furent les principaux instigateurs) ne peut être contestée. Un économiste de ce pays, M. Pellenc, sénateur radical, et de surcroît rapporteur général du budget, l'a démontré de façon particulièrement saisissante. Il en résulte un énorme gaspillage qui se répercute sur le budget de l'Etat et alourdit un déficit qui menace, en ce moment — on ne s'en aperçoit que trop — l'avenir économique de la France.

Les déclarations sans réplique du chef des socialistes anglais sur les conséquences ruineuses de la socialisation de certaines industries britanniques montrent aussi que dans tous les pays qui ont tenté de l'appliquer, le principe des nationalisations a fait faillite.

Une récente enquête montre qu'il en est de même dans les Etats communistes. Et pourtant là, on sait que l'Etat est tout puissant. C'est ainsi qu'en Pologne — comme en Yougoslavie du reste — le principe collectiviste est de plus en plus sacrifié.

On peut se demander comment les maîtres du Kremlin, qui sont censés conduire le monde dans les voies idéales du socialisme, acceptent ces graves infractions à la doctrine. Mieux vaut donc, semble-t-il, faire la part du feu. Du reste, l'Union soviétique elle-même a plus d'une fois suspendu, voire renversé le cours de la collectivisation agricole. Moscou peut bien proclamer le triomphe inéluctable du communisme. Les faits se chargent de lui infliger d'incontestables démentis.

Partout où il est appliqué, le collectivisme a donc fait faillite. Il y a là une leçon à méditer, en Suisse comme ailleurs.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### La fidélité des phoques

De nombreux bébés-phoques sont venus s'échouer sur la plage de Lynn (Angleterre). La municipalité a fait afficher l'avis suivant : « Ladies et gentlemen, n'adressez pas la parole aux phoques. Ils vous suivraient et vous ne pourriez plus vous en défaire. »

#### Pour prendre des bains froids

Lors de la dernière période de canicule, l'eau de la piscine d'Erlenbach-sur-le-Main (Allemagne) ayant été trouvée trop tiède par les baigneurs, ceux-ci ont protesté auprès de la direction. Aussi la municipalité a-t-elle fait venir chaque jour 5000 kilos de glace pour rafraîchir l'eau.

#### Des animaux rapides

Il n'existe que trois animaux qui, en courant, posent en même temps leurs deux pieds antérieurs sur le sol : le lévrier, le lièvre, le cheetah, léopard des Indes.

#### Réfrigérateur naturel

Les carpes, en hiver, peuvent supporter en dormant une température de 20 degrés au-dessous de zéro. Elles restent ainsi vivantes pendant quatre mois, emprisonnées dans un bloc de glace et reviennent complètement à elles aussitôt après le dégel.

#### Les traitements royaux

Le souverain le mieux payé est la Reine d'Angleterre qui touche 1.300.000 dollars par an, plus 3 millions pour la famille royale.

Puis vient le Roi des Belges avec 780.000 dollars. Ensuite le Roi de Suède 700.000, la Reine des Pays-Bas 395.000 dollars plus 90.000 pour l'entretien de ses palais, le Roi de Danemark 350.000 dollars, le Roi de Grèce 250.000, la Grande Duchesse de Luxembourg. Le président Eisenhower reçoit seulement 100.000 dollars, plus 90.000 pour frais de voyage et de représentation.

### Une mécanique de cuisine

A propos de son dernier article dans la « Nouvelle Revue de Lausanne », relevons le passage amusant ci-après de M. Samuel Chevallier, sur un voyage de Tœpffer dans notre canton :

Le voici, tenez, en train de découvrir cette nouveauté extraordinaire qu'est un passe-plat. Cela se passe dans une auberge à Martigny ; il soupe avec sa bande d'élèves.

« ... Par malheur, tout ceci se consomme précipitamment, au bruit crépitant de sommeliers par douzaine et au vacarme infernal d'une machine perfectionnée. C'est une caisse en bois, un buffet tout entier qui, à chaque service, à chaque plat, à chaque impatience soudaine d'un quelconque des douze sommeliers hâtifs, descend à grand orchestre dans l'étage inférieur pour remonter sur l'aile athématique d'une vie essoufflée que fait tourner une manivelle rauque. Tant de mécanique angeoise et de soubresauts coup sur coup finissent par donner, à la lueur des flambeaux surtout, une impression de danse macabre, en sorte que quand tout est fini on est bien soulagé. »

Merveilleux, cet étonnement d'un homme supérieurement intelligent devant une mécanique élémentaire. Il y a cela cent ans à peine...

Mais voici l'explication :

« Le Valais est, comme on sait, en pleine régénérescence, et Martigny est le centre lumineux d'où rayonnent dans le pays les bienfaits d'une civilisation radicale. Aussi pensons-nous qu'il faut voir dans cette machine assourdissante, tout comme dans la scierie de Pissevache, un produit et un symbole tout ensemble de ce progrès qui envahit cette contrée et qui a visité la nôtre. (Genève, donc.) Progrès essoufflé, rauque et macabre, progrès à vous faire regretter amèrement le temps où l'on soupait sans vacarme, modestement servi par deux filles attentives, mais enfin progrès et, sous ce rapport, chose désirable au premier chef... »

On imagine combien amère serait l'ironie d'un Tœpffer mangeant au son de la radio dans un restaurant éclairé au néon, et obligé de lire dans son journal les progrès de l'ère atomique !

Un incomparable brelan

**Citrolo  
Oranjo  
Abricolo**

(marques déposées)

Délicieuses boissons au jus de fruits préparées par

**Morand - Martigny**

## BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 6 12 72 - Compte de chèques postaux II c 1000

**Capital et réserves : Fr. 2.000.000,-**

Crédits commerciaux - Crédits de construction - Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes  
 Dépôts à vue ou à terme en compte courant - Carnets d'épargne - Obligations à 3 et 5 ans  
 Gérance de titres

TEINT TOUT NETTOIE TOUT **Constantin-Giroud**

MARTIGNY-VILLE Téléphone 6 17 08

Av. du Grand-Saint-Bernard (à côté de la Gendarmerie)

Nettoyage à sec - Teinture à l'échantillon - Imperméabilisation - Dentif - Lavage chimique - Repassage - Stoppage Tapis, rideaux, tentures - Machine à vapeur pour repasser

**TORSA** TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS  
 CARROSSERIE SIERRE & SION







# LE VALAIS DANS PARIS

Paris, 12 h. 30...

La place de la Bastille est pleine de monde. Le brouillard est épais comme de l'ouate. Les autos filent comme des ombres. Sur les trottoirs, les gens marchent lestement.

Devant un bar, Jules Lanois rencontre son ami Pierre Gris.

— Voilà plus d'une semaine que tu as complètement disparu de la circulation, fait Jules en lui serrant la main.

— Vacances !  
— Où ça ?  
— En Suisse, mieux, en Valais.  
— Quelle idée de choisir ce pays pour des vacances. Moi, à ta place, je serais allé sur la Côte d'Azur. Tu vois ça ! Cannes avec ses jolies filles, ses plages romantiques.

Pierre Grisousse, se frotte les mains, se mouche bruyamment.

— Je connais la Côte d'Azur comme le creux de ma poche. J'y suis allé une dizaine de fois. J'ai un parent qui possède un cottage. Déceptions ! L'endroit grouille de monde, de faux snobs, de prétentieuses en quête d'aventures, de stars hautaines, de Crésus grossiers...

— Le Valais... Qui t'a fourré ce pays dans la tête ?  
— Un dépliant ordinaire, comme on en trouve dans toutes les gares. J'avais toujours rêvé, j'en rêve encore, de montagnes, de forêts, de fleurs, de chansons.

— Et qu'est-ce que t'as rapporté de là-bas ?  
— Les meilleurs souvenirs de ma vie.

— Oh !  
— C'est pourtant exact. Je suis descendu à Vissoie, une coquette station d'un millier d'habitants dans une vallée profonde, serrée de forêts. Le matin le soleil filtrait entre les rideaux tirés ; je m'éveillais d'un rêve merveilleux ; le soir, ce même soleil, faisait des rideaux blancs une tache carmin ; je m'attardais à la fenêtre. Les montagnes se teignaient de rouge et la Navizance, au fond de la vallée, coulait rose.

— Qu'est-ce que tu me racontes-là ?  
— La vérité !  
— Et les habitants, des rustres, je parie ?  
— Bien mieux civilisés que nos Parisiens. Des hommes honnêtes, travailleurs, pour qui la terre est un idéal sain et défini ; des femmes propres, amoureuses de coutumes séculaires, aux visages sereins, radieux, aux corps robustes.

— Et comment vit-on ?  
— Mieux que partout. Tout simplement. Le Valais est riche de plats régionaux : il y a la fondue, la raclette et d'excellents vins blancs.

— La fondue, ça consiste à quoi ?  
— Un mélange de fromages gras fondus dans du vin, le tout corsé d'épices.

— Et la raclette ?  
— Rien que son souvenir me donne l'eau à la bouche. Imagine un petit fromage crémeux près d'un généreux feu de bois, un gros homme en blouse blanche

qui tourne et retourne ce fromage ; qu'il le fait fondre lentement.

— Ensuite ?  
— Ensuite... il racle la surface fondue dans une assiette.

— Comment la mange-t-on ?  
— On la roule autour de la fourchette et hop ! avec la moitié d'une pomme de terre. C'est délicieux !

— En effet, ce ne doit pas être mauvais. Tu me donnes l'envie de me rendre là-bas. C'est une sorte de contrée fabuleuse que tu me décris là ?

— Mieux, un vrai paradis !  
— Je suppose que l'hôtel, surtout la pension, coûtent les yeux de la tête ?

— Pas du tout : le prix de Paris.  
— Je prends mes vacances le mois prochain. Viens ce soir chez moi, tu me décriras le trajet, m'indiqueras les formalités à remplir. On lancera une carte à l'hôtel où t'es descendu pour que la direction me réserve une chambre.

Encore un verre ?  
— Volontiers.

Jules Lanois paie la première tournée. Une vieille femme a mis une pièce de monnaie dans la bouche minuscule d'un automatique. Un tango naît, poussif et lent.

— Au dehors, le brouillard se déchire. De minces rayons de soleil glissent sur les pavés disloqués. Une sirène hurle quelque part.

— Dis-moi, Pierre, lorsque je serai à Vissoie, crois-tu qu'il en restera encore ?  
— De quoi ?  
— De la raclette.

— Ben oui, j'espère.  
— Allons déjeuner et n'oublie pas ! à ce soir, chez moi !

— Promis.  
L'un saute dans un taxi ; l'autre, gros, difforme, suit un chemin qui sépare deux rangées de maisons construites en encorbellement.

Paris semble dormir. En fait, il se repose. Les rues sont nues et les fenêtres fermées. De temps en temps, un taxi passe rapidement ; un couloir respire une fumée bleue et parfumée. Une musique douce meurt sur un tango inachevé.

Pierre Gris pénètre dans son appartement de la rue Ledru-Rollin. Il ôte son manteau de pluie. Sa femme, une jolie brune, l'embrasse au front.

— C'est décidé, dit l'homme.  
— Et qu'est-ce que tu as décidé ?  
— Les vacances.

— Ah ! Et où donc irons-nous ?  
— Au paradis.  
— Ce sera difficile.

— Non. Approche-toi, je vais t'expliquer.  
Ils parlent à voix basse, en se faisant des signes.

Personne ne se doute, qu'à cette minute, dans un modeste appartement parisien, le Valais, notre Valais, est à l'honneur.



## L'enfant n'a pas survécu

Le petit Peter Arnold, 5 ans, de Simplon Village, happé par une voiture lundi, n'a pas survécu à ses blessures. Il est décédé à l'Hôpital de Brigue.

## Disparition en montagne

On est sans nouvelles de deux alpinistes italiens qui, pour la dernière fois, ont été vus à la Pointe Dufour, dans le massif du Mont-Rose, à 4635 m. d'altitude. Les deux alpinistes n'ont regagné ni la cabane Marinelli, ni Zermatt. Hier, Hermann Geiger a survolé les lieux et a relevé des traces, mais il n'a pas aperçu les deux hommes.

## Rendons à chacun sa vigne en culture haute

1. En août 1957, la Station cantonale d'essais viticoles invitait les viticulteurs à visiter une vigne à Vétroz, transformée par M. P. Fontannaz, dont les souches portaient, malgré le gel, une abondante récolte parce qu'elles étaient élevées à 1 m. 30.

Le même communiqué disait que M. Fontannaz avait été le même à établir chez nous une réplique du système autrichien Moser.

Contre cette dernière affirmation, M. F. Cléménzo a publié une mise au point selon laquelle le mérite de l'introduction en Valais de ce mode de culture revient à M. Delaloye, vins, Ardon.

2. En juillet 1957 la même station signalait par communiqué quatre vignes en culture haute : plantation de M. G. Delaloye, transformation de M. Fontannaz, plantation de Provens au-dessus de Sion, transformation de M. G. Constantin dans le coteau sous Plan-Signé.

L'installation de M. Delaloye, d'une surface de 3 hectares, dépasse de loin les autres par la surface et si risque il y a, M. Delaloye a certainement pris les plus grands ; dans deux ou trois ans, sa vigne sera le plus beau modèle du genre en Valais. Une autre vigne, plus rapidement en production parce que transformée, sise dans une situation gélive, a démontré déjà en 1957 un avantage du système.

Ces quatre essais diffèrent par le cépage, le relief, la situation plaine ou coteau. Tous sont donc susceptibles d'orienter valablement les vigneron valaisans dans un avenir prochain. A ce titre, toutes les personnes qui les ont installés méritent la reconnaissance des autres vigneron et des compliments.

L'histoire de la viticulture valaisanne retiendra l'année 1956 comme date de l'introduction de la culture haute à grand écartement puisque les installations précitées ont été établies toutes quatre en 1956.

3. La station soussignée reconnaît très volontiers qu'elle a mal exprimé sa pensée en faisant seulement de M. Fontannaz « le premier ». Cette erreur de plume est la conséquence d'une rédaction irréfléchie et non de considération de personnes car elle n'éprouve pas plus le besoin de flatter les uns que celui d'étouffer les mérites des autres.

Elle laisse décider aux historiens si la petite histoire de la viticulture valaisanne doit mentionner « un premier » ou « quatre premiers ex-æquo » dans le rang de mérite pour l'introduction de la culture haute de la vigne.

Station cantonale d'essais viticoles.

## Nos fruits et légumes

Quantités expédiées jusqu'au 7 septembre 1957 :  
Abricots 1.796.029 kg. ; pommes 302.543 kg. ; poires 1.022.404 kg. ; choux-fleurs 1.541.919 kg. ; tomates 2.565.846 kg.

### Observations

**Choux-fleurs.** — La production continue à être forte ; elle coïncide malheureusement avec celle d'autres régions du pays, de sorte que le niveau des prix est très bas.

**Tomates.** — La production de la semaine dernière s'est vendue sans peine. Si le temps s'améliore, nous aurons ces prochains jours les plus fortes cueillettes de la campagne ; les prévisions d'écoulement sont toutes bonnes.

Saxon, le 9 septembre 1957. Office central.

## La malchance d'un cycliste

Alors qu'il se relevait d'une chute à vélo, M. Werner Amacker, d'Eyholz, a été happé par une voiture française et grièvement blessé. Le cycliste, âgé de 21 ans, fut relevé avec une fracture du crâne et transporté à l'hôpital de Viège.

## Des Américains à l'école de Geiger

Ce matin, mercredi, sont arrivés à l'aérodrome de Sion, plusieurs personnalités américaines qui assisteront à des atterrissages en haute montagne, spécialement dans la région du glacier du Trient. Il s'agit de M. Henry G. Taylor, représentant des Etats-Unis, à Berne ; du colonel John G. Aabecker, attaché de l'air des Etats-Unis à Berne et son adjoint, le lieutenant C. Robert S. River.

C'est M. Geiger qui procédera aux démonstrations.

## Geiger avait vu juste

Il y a exactement un mois, rentrant d'un vol autour du Cervin, l'aviateur Geiger annonçait avoir assisté, par hasard, à la chute d'une cordée de deux alpinistes qui avaient dévié, peu après avoir quitté le sommet. Aucun grimpeur n'ayant été porté manquant, à ce moment-là, on crut que Geiger avait été victime d'un mirage. En réalité, le célèbre pilote avait vu juste.

Ainsi qu'on vient de l'établir, à la suite d'une macabre découverte, aux environs de la paroi se trouvant au-dessous du « Linceul » de quelques restes humains, deux alpinistes autrichiens, Anton Mosleitner, 37 ans, et Karl Schein, 35 ans, originaires de Salzbourg, qui avaient escaladé le Cervin le 10 août, en montant par l'arête suisse du Hoernli, ont fait une chute mortelle, alors qu'ils venaient de commencer la descente, le long de l'arête italienne, peu après le passage de la « Grande Corde ».

## Un troupeau de moutons se jette dans un précipice

Pour une cause qu'on ne connaît pas encore, un troupeau de 260 moutons s'est jeté au bas d'un rocher d'une soixantaine de mètres de hauteur dans la région du Rawyl.

Il fallut avoir recours à des cordes d'alpinistes pour descendre chercher les bêtes dont une bonne partie ont été tuées sur le coup. D'autres, ayant des membres fracturés, furent dirigées sur l'abattoir de Sion.

Le troupeau appartenait à MM. Henri Lamon, de Lens, et Louis Kammerzin, d'Ycoigne. C'est une grosse perte pour eux.

## Avis aux producteurs de tomates

Les producteurs sont priés de ne cueillir que des tomates mûres pour éviter une nouvelle baisse de prix. Office central, Saxon.

## A Longeborgne le 16 septembre

L'Ermitage n'organisant jamais de pèlerinage le dimanche et les fêtes chômées, réservés à la vie paroissiale, c'est lundi 16 et non pas dimanche 15 qu'aura lieu cette année la mémoire solennelle de Notre-Dame de Compassion. Dès 5 heures, confessions et communions. Messes basses à 6, 7 et 8 heures. A 9 h. 30, messe chantée avec le bienveillant concours du chœur de Bramois à qui nous exprimons une fois de plus notre vive gratitude. Le sermon de fête nous sera donné par le prieur des Bénédictins de Suisse romande, Dom Bonaventure Sodar.

Comme d'habitude, les cars de M. Theytaz attendront les pèlerins à la place du Midi, à 8 h. 15.

Bonne fête à toute la grande famille de Longeborgne.

## Vol à la poste de Zermatt

Depuis quelque temps, on constatait la disparition de certaines sommes d'argent au bureau postal de Zermatt. La police enquête et découvrit la coupable, une jeune Italienne occupée à des travaux de nettoyage. Les sommes dérobées s'élevaient à 1700 francs.



## TIR

### Concours de jeunes tireurs 1957

Comme tous les intéressés le savent, les concours de jeunes tireurs sont fixés à dimanche prochain 15 septembre pour la partie de langue française du canton. Les places de tir désignées sont les suivantes :

1. Vouvry, pour la région de Saint-Gingolph à Vionnaz ;
2. Collombey, pour Collombey, Monthey et le val d'Iliez, et le district de Saint-Maurice ;
3. Saxon, pour la région de Martigny à Ardon ;
4. Liddes, pour le district d'Entremont ;
5. Bramois, pour les districts de Sion et Hérens plus le solde du district de Conthey ;
6. Sierre, pour le district de Sierre.

Sont admis à ces concours tous les jeunes gens ayant suivi un cours de jeunes tireurs en 1957. Les tirs débuteront dès 13 heures, la munition étant mise à disposition gratuitement par les sociétés organisatrices.

Pour ce qui concerne le transport, on sait que les élèves comme les moniteurs peuvent bénéficier du demi-tarif si la carte de légitimation a été demandée au chef des J. T., M. Oscar Jucker, à Niederuzwil (Saint-Gall).

La mention est délivrée pour 29 points et touchés et plus. En outre, les trois premiers tireurs de chaque place de tir recevront un prix spécial à la condition d'obtenir un minimum de 26 points et touchés.

C'est pourquoi nos moniteurs sont instamment priés de s'inscrire jusqu'au 14 septembre auprès des sociétés organisatrices. De plus ils doivent se faire un point d'honneur de participer à ces concours avec la totalité de leurs élèves. A ce sujet, nous nous permettons surtout de faire appel à leur esprit de dévouement et de compréhension.

Comme nous le soulignons dans un précédent communiqué de presse, il est absolument nécessaire de participer avec la totalité des élèves ayant suivi le cours. Qu'on ne sélectionne pas nos jeunes tireurs mais que tous participent : forts, moyens et faibles.

Il y va de l'intérêt de la cause du tir en Valais. Et puis n'est-il pas déjà prouvé que des jeunes tireurs reconnus comme faibles lors du cours ont souvent trompé en bien en obtenant des résultats tout à fait encourageants ? Donc, et sans hésitation aucune, tous les élèves aux concours, et merci d'avance.

Par la même occasion, rappelons que le traditionnel concours de moniteurs aura lieu selon le règlement de

l'an dernier. Dans ce concours, un prix-souvenir est attribué pour tout résultat de 53 pts et touchés et plus. Moniteurs et jeunes tireurs, la journée de dimanche prochain vous est réservée. Service de presse.



## BASKETBALL

### Sierre dames-Martigny dames, 23-10 (Coupe valaisanne)

Dès le début de la partie on sent que les deux équipes sont décidées à vaincre. Elles font jeu égal pendant toute la première mi-temps, procédant toutes deux à un marquage très serré de l'adversaire. Mi-temps : 5-5.

Après le repos Sierre se lance immédiatement à l'attaque et marque à deux reprises. Martigny réagit vivement mais n'arrive pas à concrétiser. Sierre marque encore à plusieurs reprises et ne sera plus inquiété.

Malgré l'écart final la lutte a été acharnée, les deux équipes étant de force sensiblement égale. Il manque encore à Martigny un peu de « finish » et trop de balles ont été perdues. Partie très passionnante à suivre et le nombreux public n'a pas ménagé ses encouragements aux deux équipes.

Relevons le geste charmant du BC Sierre qui, pour le premier déplacement de Martigny en terre sieroise lui a offert une gerbe de fleurs.

En match d'ouverture comptant pour le championnat valaisan Sion juniors a battu Sierre juniors par 42 à 15.

## SPORT-TOTO

### Répartition des gains au concours Sport-Toto No 3 du 8 septembre 1957

1er rang : 2 gagnants à 12 points, chacun reçoit Fr. 74.094,—

2e rang : 184 gagnants à 11 points, chacun reçoit Fr. 805,35.

3e rang : 2878 gagnants à 10 points, chacun reçoit Fr. 51,45.

9 points comptent pour le prix de consolation.

### Répartition des gains au Loto-tip No 3 du 8 septembre 1957

1er rang : 19 gagnants à 4 points, chacun reçoit Fr. 1.389,60.

2e rang : 373 gagnants à 3 points, chacun reçoit Fr. 70,75.

### Versement des gains

Les gains du concours ordinaire et du Loto-tip du 8 septembre 1957 seront remis à la poste le jeudi 19 septembre 1957.

### Deux fois « 12 »

Un seul concurrent (Suisse romande) a réussi à tipper sans faute le maximum de 12 points. Exploit sensationnel : ce participant a tippé deux fois cette colonne exacte, ce qui lui assure ainsi la totalité de la somme à disposition du premier rang ! Autrement dit, chacun de ses deux « 12 » lui rapporte Fr. 74.094,—.

Dimanche prochain, relâche du Sport-Toto en raison du Jeune fédéral. Le concours No 4 aura ainsi lieu le dimanche 22 septembre 1957.

Automobilistes ! Pour vos travaux de

## CARROSSERIE AUTOMOBILE

HENRI PELLISSIER — Martigny-Ville

Route de Fully Tél. 8 02 2.

Toutes réparations transformations garnissage peinture

## RESTAURANT FORCLAZ-TOURING

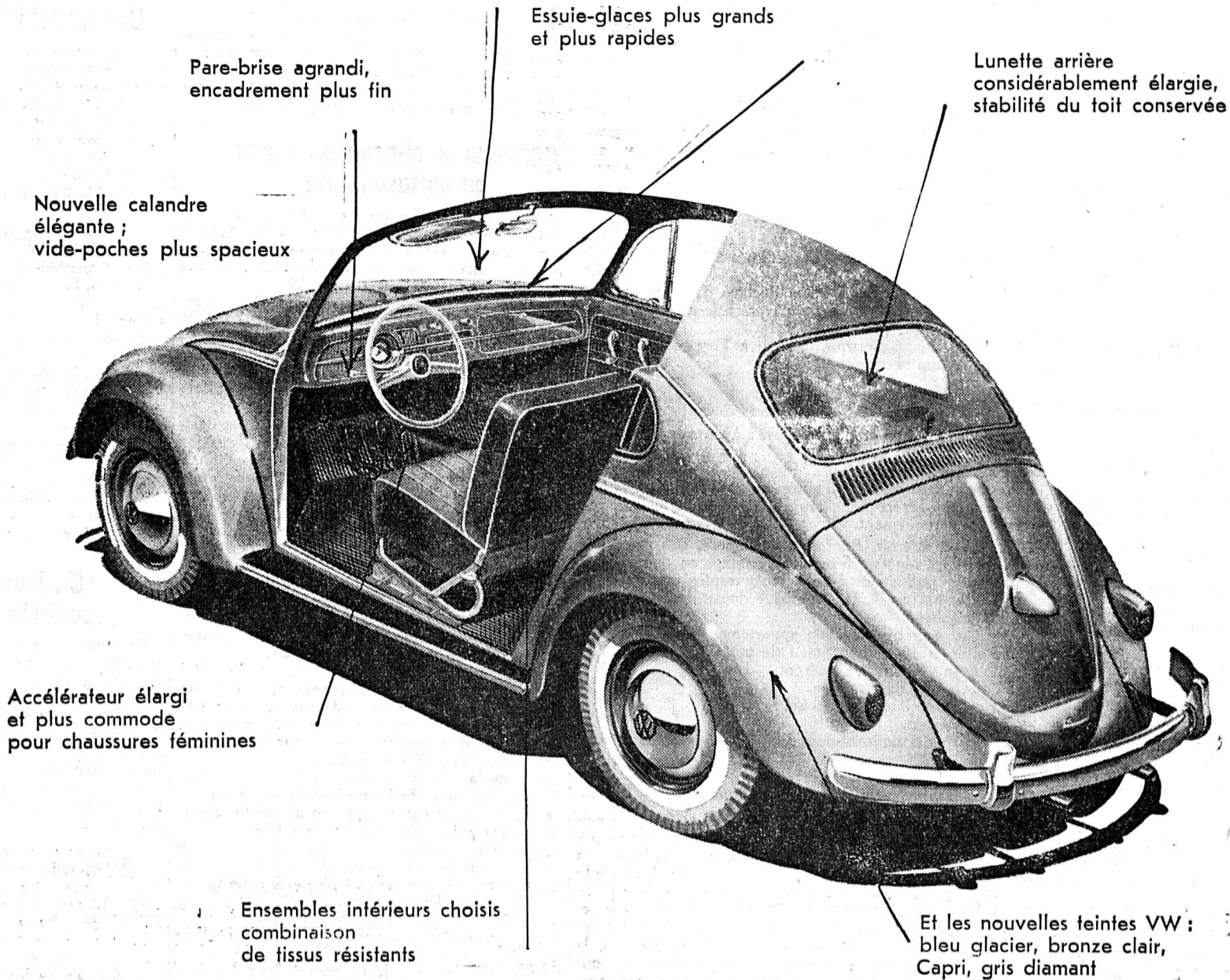
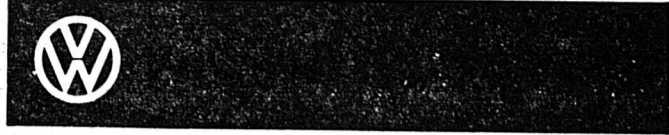
(COUTURIER S. A.) MARTIGNY

Sa qualité et ses prix !

Les familles Amand et Rémy BOCHATAY, à Martigny, très sensibles aux nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur épreuve, prient toutes les personnes qui y ont pris part de croire à leurs sentiments de profonde gratitude. Elles remercient en particulier la Municipalité de Martigny-Ville et les employés de la commune, la Société de développement, la Direction et le personnel de l'Imprimerie Pillet, la Direction et le personnel de la Maison Orsat S. A., la Section valaisanne des typographes, l'Harmonie municipale et le Martigny-Sports.

Ne vous accoutumez pas à ne considérer les dettes que comme un inconvenient ; vous vous apercevrez bien vite qu'elles sont une calamité, Johnson.





# 7 nouveautés de la toujours jeune VW !

L'introduction de la VW, il y a dix ans, sur le marché mondial fit sensation : elle était alors considérée comme le véhicule le plus parfait de sa catégorie. Aujourd'hui, il est tout aussi sensationnel qu'elle ait maintenu intacte, au cours des ans, sa position privilégiée tout en ayant conservé jalousement la même physionomie. Au fait, dès le début, la VW tenait à exclure toute pompe de sa présentation extérieure. Elle se voulait avant tout véhicule d'utilité. Cependant, la forme de sa carrosserie est issue des lois de l'aérodynamique. Et cette forme est toujours valable. Sa beauté est classique ; son style pur, équilibré et permanent. Nul besoin qu'elle suive les caprices de la mode, qu'elle se pare de décors superflus.

Les qualités techniques fondamentales de la VW sont à la même mesure. Nombre de problèmes semblent avoir reçu d'emblée une solution appropriée définitive, tels ceux touchant à la sécurité, à l'économie, à la robustesse, au confort. D'une conception véritablement unique, la VW a souvent servi de modèle à maintes autres marques. Si elle se modernise et s'améliore constamment où il est possible, elle veut éviter par contre et pour longtemps encore les fluctuations de la mode. Cela lui conserve une valeur marchande élevée. Seuls le kilométrage effectué et l'état dans lequel vous l'aurez maintenue seront déterminants pour son prix de revente. Non point son année de construction.

Les constructeurs de la VW ne se reposent donc pas sur les lauriers acquis. Ils perfectionnent sans relâche cette merveilleuse machine, sans altérer ses multiples qualités

et avantages intrinsèques qui lui ont valu son immense réputation. Voici quelques-unes des dernières nouveautés apportées. Tout en se défendant d'être sensationnelles, elles n'en constituent pas moins une nouvelle et importante étape sur le chemin de la perfection.

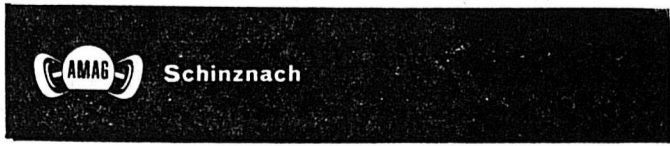
**Bon** pour un essai gratuit et sans engagement de la nouvelle VW (à expédier sous pli ouvert à 5 ct. à une des adresses ci-dessous).

Nom : .....

Prénom : ..... Lieu : .....

Rue : ..... Tél. : .....

**AGENCES :** Sierre : Garage Olympic, A. Antille, tél. 5 14 58. — Martigny : Garage Balma S. A. — Naters : Garage Emil Schweizer. — Orsières : Station-Service, Garage de l'Entremont, G. Lovey. — Riddes : Garage de la Plaine, L. Giovanola. — Sion : Garage Olympic, A. Antille, Corbassière. — Viège : Touring-Garage, Albert Blatter.





# REVUE SUISSE

## Exposition du timbre chrétien à Einsiedeln

L'exposition internationale de timbres-poste à sujets chrétiens, organisée par le groupe suisse de la Guilde Saint-Gabriel vent d'ouvrir ses portes vendredi matin à la grande salle de l'abbaye d'Einsiedeln.

Mgr Samoré, archevêque à la curie romaine, eut l'honneur de couper le ruban symbolique. Parmi les nombreux invités, mentionnons entre autres : Mgr Samoré et Mgr Gut, les conseillers d'Etat schytzois Husi et Oechslin, les représentants du district d'Einsiedeln, M. Pierre Halter, président central des philatélistes suisses, M. Gaudard, chef de la division des timbres-poste à la direction générale des PTT, M. Weber, chef de la Guilde suisse Saint-Gabriel, M. le Dr Dirheimer, président de la société philatélique « Union », de Strasbourg, etc.

M. Ed. Rüttimann, de Bâle, organisateur en chef de magnifique exposition qui compte plus de 1500 planches, adressa des paroles de bienvenue à ses hôtes. Il expliqua ensuite l'idée maîtresse de cette exposition : une collection de timbres-poste peut être organisée selon différentes méthodes, celle des « sujets » ou motifs en est une, et parmi les sujets, les « sujets » chrétiens occupent la place d'honneur, nous y trouvons la Vierge et l'Enfant, les Saints, les églises célèbres, etc. Avant de passer à la visite commentée des différents motifs, M. Rüttimann exprima le désir que cette exposition contribue à instruire les visiteurs et à les enthousiasmer pour la bonté et l'amour.

L'exposition elle-même est des plus remarquables. Une bonne vingtaine de collectionneurs de différents pays, notamment de l'Allemagne, du Luxembourg, du Danemark et de la Suisse, ont mis à disposition leur timbres à sujets chrétiens divers. Sont exposés entre autres 194 timbres de la Vierge, créés dans 61 pays, et une bonne centaine de cathédrales et églises mariales. Une collection nous semble particulièrement digne d'intérêt : celle du frère Gabriel, bénédictin de Disentis, ayant pour sujet l'activité des moines bénédictins, cisterciens, franciscains, etc., collection qui pour la première fois est exposée au complet. M.-C. Thurber.

## Les dangereuses visières des phares d'automobiles

Dans une question écrite le conseiller national Etter voudrait savoir ce que le Conseil fédéral entendrait contre les visières placées sur les phares des voitures automobiles pour réduire l'éblouissement, visières qui présentent tout autant de danger que les figurines interdites dès le 1er juin.

Dans sa réponse, le Conseil fédéral relève que les visières placées sur les phares des véhicules automobiles sont inutiles et dangereuses lorsqu'elles ne sont pas en caoutchouc souple ou en une autre matière élastique semblable. Elles ne sont donc pas autorisées et doivent être enlevées, ainsi que le Département fédéral de justice et police l'a demandé dans ses directives du 16 mars 1956 concernant les figurines et autres accessoires de carrosserie. Ces directives semblent avoir atteint leur but également en ce qui concerne les visières. Au besoin le Département fédéral de justice et police rappellera aux détenteurs de véhicules et aux autorités cantonales l'interdiction de tels accessoires.

## Une adaptation nécessaire

La hausse du taux des intérêts hypothécaires a rendu plus nécessaire que jamais une adaptation des loyers des anciens appartements. Les effets du blocage des prix dans ce domaine sont néfastes à la longue et il est temps d'assouplir certaines dispositions du contrôle des prix des loyers. Le Conseil fédéral devrait avoir enfin le courage d'agir. Les demandes des propriétaires d'immeubles, si l'on juge objectivement la situation et en tenant compte de tous les facteurs entrant en considération, sont parfaitement justifiées. Une légère augmentation du loyer des anciens appartements apparaît comme équitable et supportable.

Mais il est évident qu'une pareille mesure, pourtant parfaitement justifiée du point de vue économique, suscite des protestations. Une organisation qui prétend grouper exclusivement des locataires se distingue par son opposition. Mais que diraient les dirigeants de cette même organisation si leurs salaires étaient bloqués par l'Etat au niveau d'avant-guerre avec un supplément de 20 % ? Ils protesteraient avec véhémence et ils auraient raison. Et pourtant, c'est le sort qui a été réservé aux propriétaires d'anciens immeubles... Une correction s'impose donc, en dépit des protestations que l'on sait. Plus vite elle sera faite, mieux cela vaudra.

## Pour une deuxième sucrerie

La commission du Conseil des Etats chargée d'examiner le projet d'arrêté fédéral tendant à encourager la culture de la betterave sucrière et à mieux assurer l'approvisionnement du pays en sucre s'est réunie sous la présidence de M. Lampert, Ardon, en présence du conseiller fédéral Hohenstein et de M. A. Kauter, vice-directeur de la division de l'agriculture.

Elle a décidé à l'unanimité de recommander au Conseil des Etats l'entrée en matière sur le projet. Les divers articles du projet ont été approuvés avec quelques modifications d'ordre rédactionnel.

## La prochaine session des Chambres fédérales

La traditionnelle conférence de présidents de groupes du Conseil national et du Bureau du Conseil des Etats s'est réunie vendredi après midi au Palais fédéral pour fixer la liste des objets qui seront soumis aux délibérations des Chambres au cours de la prochaine session d'automne qui débutera le lundi 16 septembre et dont la durée est prévue pour deux et demie à trois semaines.

Les objets suivants seront traités simultanément par les deux Conseils : modernisation du Palais des Nations, travaux urgents pour les immeubles fédéraux dépendant d'Effinger-Wildegg, garantie à la Constitution de Glaris, place d'armes de blindés en Ajoie, convention avec l'Autriche sur la modernisation de la ligne de l'Arberg, premier rapport du Conseil fédéral sur les mesures économiques à prendre en cas de guerre, agrandissement de l'aéroport de Genève-Cointrin et financement du service de télévision.

Le Conseil national, pour sa part, aura à examiner le nouvel article constitutionnel sur l'énergie atomique et la protection contre les radiations, déjà traité par le Conseil d'Etat, ainsi que la suite du rapport de gestion du Conseil fédéral. Il devra donner également son préavis sur l'initiative relative à l'introduction de l'assurance invalidité et examiner la loi sur les chemins de fer et la convention relative à l'utilisation de la force hydraulique du Spöl.

Quant au Conseil des Etats, le morceau de résistance sera sans doute l'examen du nouveau régime financier de la Confédération, déjà traité par le Conseil national. Il aura encore à s'occuper de l'introduction du suffrage féminin, de l'approvisionnement du pays en sucre et de l'encouragement à la construction de logements économiques, sans compter d'autres objets de moindre importance. Comme toujours, une bonne série de motions, postulats et interpellations corsera le menu de la session.

## Les prix de gros à fin août

L'indice des prix de gros, qui comprend les principaux produits alimentaires non travaillés et les principales matières premières et auxiliaires, s'est inscrit à 223,2 à fin août 1957 (août 1939 = 100). Il a fléchi de 0,5 % par rapport à l'indice du mois précédent. Si ce fléchissement vient avant tout d'une nouvelle et forte baisse du prix du sucre, on note également un recul des prix pour le coton brut, la laine mérinos, la soie grège, le cuivre, l'étain et le zinc, ainsi que pour le café, l'avoine, l'orge, le maïs et diverses denrées fourragères.

L'effet de ces baisses sur l'indice global a cependant été atténué principalement par les hausses saisonnières enregistrées pour les veaux, les porcs et les œufs, ainsi que par une augmentation des prix moyens des fèves de cacao et des graines oléagineuses.

**EXPOSITION  
MONTRES  
ET BIJOUX**  
ET PRÉSENTATION DE

**TAPISSERIES MODERNES**

**MUSEE RATH**

**30 AOÛT - 22 SEPTEMBRE 1957**

**TOUS LES JOURS DE 10 A 22 HEURES**

**GENÈVE**

## Des précautions à prendre

Les sociétés de tir répondent du stockage en un lieu sûr et approprié des munitions qui leur sont fournies, au début de la saison, par le Dépôt fédéral, et ce en vertu des dispositions de la décision du Département militaire fédéral du 29 septembre dernier concernant les tirs hors service. Ces munitions, d'autre part, sont assurées par la Confédération contre les risques d'incendie, mais non contre le vol.

Or, eu égard à la situation actuelle et en raison de certains vols d'armes et de munitions constatés ces derniers temps, les autorités compétentes ont invité les sociétés de tir à mettre immédiatement en lieu sûr les armes qu'elles pourraient détenir à titre de prêt et les cartouches qui leur restent en stock. Il convient, en effet, d'éviter de laisser dans les stands, dont l'effraction est souvent relativement aisée, des armes et des munitions susceptibles d'intéresser nombre d'amateurs, des étrangers surtout. Le trafic d'armes a pris, ces temps-ci, de vastes proportions et si la Suisse ne saurait devenir l'arsenal de certains belligérants, ses très nombreuses sociétés de tir sont à la merci de vols multiples. Leurs installations, en tout cas, comme leurs entrepôts, le sont aussi. La mise en garde qui leur est adressée revêt donc une importance indéniable.

## Tuë par une pierre de 100 kilos

Cinq ouvriers étaient occupés aux carrières d'Arvel, près Villeneuve, à décharger des wagons de ballast lorsque de grosses pierres se détachèrent de la montagne et tombèrent d'une hauteur de 150 mètres. L'une d'elles, d'un poids de 100 kilos, atteignit un ouvrier, M. Oscar Zand, 69 ans, habitant Villeneuve, qui fut tué sur le coup.

## La prorogation du régime transitoire du blé

La commission du Conseil des Etats s'est réunie une nouvelle fois le 5 septembre pour examiner le projet du Conseil fédéral concernant la prorogation du régime transitoire du blé. Dans son message du 12 juillet, le Conseil fédéral propose de déclarer urgent l'arrêté prorogant jusqu'à 1960 au plus tard le régime actuel du blé et de le soumettre au verdict populaire pour le cas où la révision de la loi sur le blé ne pourrait être achevée dans le délai d'un an. Le Conseil fédéral prendra également ses dispositions afin que la future loi puisse entrer en vigueur vers la fin de l'année prochaine.

## Les conséquences d'un tragique accident

M. Joseph Luraschi, habitant les Hauts-Geneveys (Neuchâtel, Val-de-Ruz), a été happé par le train hier soir en gare des Hauts-Geneveys. Il n'avait pas vu que le dernier wagon du convoi n'était pas illuminé et avait cru (il ne voyait pas bien) que tout le train était passé lorsqu'il traversa la voie.

Transporté à l'hôpital, il est mort peu après. Quand on informa son épouse de la tragique nouvelle, celle-ci, malade, ne put survivre à l'émotion et mourut peu après.

## Avec l'école suisse des parachutistes

Dimanche a eu lieu à l'aérodrome de Bellechasse (Fribourg) le premier meeting des élèves parachutistes. Yvette Attinger, de Neuchâtel, Ernest Berner, de Berne, et Werner Brand de Riggsberg (canton de Berne), trois figures qui représenteront plus tard notre parachutisme et qui nous ont donné une incontestable détermination : l'éclatante affirmation d'une volonté déchainée couronnant un entraînement sévèrement conduit.

Nous les avons tous vu sauter et atterrir durant les deux épreuves. Yvette Attinger « le diable rouge », car elle était la seule à arborer une combinaison de cette teinte, grande, mince, blonde, l'accent chantant, le visage coloré sous les longs cheveux, une expression rieuse et jeune. Elle s'assura une bonne place dans une compétition que l'on croyait morphologiquement réservée aux concurrents masculins. Elle a débridé toute la volonté dont sa féminité était capable. C'est la première parachutiste suisse à sauter avec une ouverture commandée. Ernest Berner et Werner Brand, deux jeunes athlètes qui pendant toutes les épreuves ont montré un « punch » formidable et affiché une volonté galvanisée. (L'aviation sur lequel prenait place les élèves pour leurs exhibitions était piloté par M. Bernard Progin, de Fribourg, champion suisse d'atterrissage de précision.)

Voilà un beau résultat à l'actif du moniteur notre ami Jules Gaillard, de Charraz, qui a créé cette jeune

## CONSERVATOIRE CANTONAL DE MUSIQUE

Ouverture : 16. 9. 57.  
Secrétariat ouvert l'après-midi dès le 7. 9. 57.



Selon les Conventions de Genève, une organisation humanitaire telle que le Comité international de la Croix-Rouge peut venir au secours des populations civiles victimes de faits de guerre ou de troubles intérieurs. Sous le signe de la Croix-Rouge, le Comité international de la Croix-Rouge distribue des repas aux femmes, enfants, vieillards et malades. Aidez le Comité international de la Croix-Rouge à poursuivre ses tâches humanitaires traditionnelles.

section de parachutistes. Chaque élève a été entraîné sous sa surveillance. Chaque instant de chute libre, chaque moment de descente parachute ouvert a été passé sous l'œil vigilant de Jules à travailler le style ou la précision d'atterrissage. Nous avons été frappés par les qualités de ce moniteur sérieux. Il n'a pas dû gâcher beaucoup de sauts pour s'amuser, grisé par l'exaltante chute libre ou doucement bercé au mol balancement des suspentes !

Félicitations et nos meilleurs vœux pour l'avenir.  
E. Luy.



Madame et Monsieur Pierre BLANC et leur fille ; Monsieur et Madame Fernand MORET et famille, à Liddes ; Madame veuve Jacques LOEHRER et familles, à Martigny ; Monsieur Henri MORET et familles, à Martigny ; Madame veuve Georges DUPUIS et familles, à Martigny, Sierre, Genève et Neuchâtel ; Monsieur et Madame Louis MORET, à Martigny-Bourg ; Madame veuve Jules MORET et famille, à Berne ; La famille de feu Joseph MORET, à Bourg-Saint-Pierre et Lausanne ; Monsieur Georges MORET et famille ; Mademoiselle Isaline MORET, à Montreux ; Madame veuve Maurice MORET et famille, à Wetzikon ; Madame veuve Emile MORET et famille, à Lausanne ; Mademoiselle Adeline MORET ; Madame ACHLEITNER-JORIS et famille, à Linz ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Monsieur Adolphe MORET

*buraliste postal retraité  
ancien président*

leur cher et regretté père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 9 septembre 1957, dans sa 74<sup>e</sup> année, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bourg-Saint-Pierre le jeudi 12 septembre, à 9 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

## LA MAISON DE LA SOURCE BLANCHE

PIERRE ALCIETTE

« En piochant la vigne, il faut arroser son travail pour montrer à la terre ce qu'elle doit donner de gaieté à l'homme qui la pioche. »

Le soleil aidant, ils avaient largement mis, ce matin-là, cet axiome en pratique.

Tout en parlant, les hommes enjambaient le banc et s'assayaient devant la table où luisaient les assiettes que Cattalin emplissait une à une de soupe fumante. Mais soudain tous se turent. Debout à l'extrémité de la table, Samson Etchegoity, le nagusia, le maître, avait enlevé son béret et récitait le Benedictus. Les autres l'imitèrent. Puis les cuillers plongèrent dans les assiettes et l'on n'entendit plus qu'un bruit de bouches mangeant la soupe.

Seul Miguel ne s'était point assis à table. S'approchant de sa mère, toujours occupée devant l'âtre :

— Vite, ama (mère), un œuf et du jambon. Je suis pressé.

— Tu vas à Saint-Jean ? demanda la mère avec un regard qui semblait implorer.

Et Cattalin, aussitôt survenant :

— Au marché ? Pourquoi faire ?

— J'ai besoin.

— Il y a des œufs à vendre. Je m'en irai tout à l'heure avec l'autobus. Si tu as une commission, tu n'as qu'à le dire.

La jeune fille parlait rapidement, d'une voix un peu contenue, mais ferme, le visage tendu vers son frère.

Il répéta, têtue :

— J'ai besoin, je te dis.

Elle allait répliquer, mais garda le silence. De sa place, là-bas, le père avait perçu le dialogue. Il demanda :

— Vous avez fini de labourer le champ, Miguel ?

Le fils s'empressa :

— On faisait le dernier tour quand l'Angelus a sonné.

— Un homme de plus à la vigne ne serait pas de reste, dit Cattalin.

Son frère haussa les épaules, mécontent :

— Je dois aller à Saint-Jean. Il y a le veau qui grandit. Je vais m'informer des prix quand on voudra le vendre.

Mais Cattalin s'obstinait :

— Je sais parler, je pense.

Ce fut le père qui trancha la question. Dans sa pensée, son fils devait songer qu'il rencontrerait Gracie au marché de Saint-Jean. Cela ne pouvait qu'aider à ses projets. Il dit, s'adressant à sa fille :

— Pourquoi ne veux-tu pas que Miguel aille au marché s'il en a envie, puisqu'il a fini le travail ?

Il regardait Cattalin avec méfiance. Elle rougit :

— Bien sûr, fit-elle en piquant du bout de la fourchette dans la poêle, les tranches de jambon, il n'y a pas de raison.

Déjà Miguel s'était éloigné. Cattalin échangea avec sa mère, à la dérobée, un regard chargé d'inquiétude. Le repas se poursuivit en silence.

## II

Miguel eut tôt fait de dégringoler la pente qui le séparait de la route. Pour ses jambes agiles ces quelques centaines de mètres n'étaient rien. Et il arriva au bas de la côte bien avant le passage de l'autobus qui, tous les lundis cueille les paysans du cru avec leurs paniers d'œufs, de fromages et de volailles et les transporte au marché de Saint-Jean.

Il n'y a que peu d'années, sur cette route qui va de Mendive à Saint-Jean-Pied-de-Port — une douzaine de kilomètres — la plupart faisaient le trajet en carriole, ou à dos de cheval, de mulet, les femmes plutôt à dos d'âne, quelques-unes à pied. Le pittoresque n'y perdait rien, mais le trajet était plus lent.

Quand Miguel monta dans la lourde voiture, elle était pleine à craquer. Comme il appartenait à l'une des meilleures familles du pays et qu'en outre il était jolig garçon, deux ou trois jeunes filles se serrèrent en riant pour lui faire place à côté d'elles. Il accepta sans façon, ce qui lui attira quelques plaisanteries auxquelles il répondit d'ailleurs sans timidité. L'autobus repartit en grondant, prit de l'élan pour grimper sans trop de peine la petite côte de Libetta, puis, la route étant

déclive, avala sans effort et d'une allure soutenue, la courte distance qui restait à franchir. Moins d'un quart d'heure après, il déversait son contenu au pied des remparts de Saint-Jean.

Miguel fut le premier à sauter à terre. Pendant que les jeunes filles échangeaient entre elles des clignements d'yeux significatifs — « Nous savons où il va », voulaient-elles dire — il s'éloigna rapidement.

Il n'y avait pas encore foule sur la place du marché. Attaché dans un coin, un jeune veau meuglait désespérément. Trois cochons reliés par une patte à une ficelle que tenait un homme, hurlaient. De longs conciliabules se tenaient déjà entre quelques groupes de paysans contents de se retrouver. Le soleil inondait de lumière brillante les murailles de la vieille forteresse où souriaient les pâquerettes d'avril.

Miguel ne jeta même pas un regard sur ces choses. Il descendit vers la Nive, franchit à gauche l'étroite porte ogivale qui donne accès à l'intérieur du vieux Saint-Jean, contourna l'église dont les pierres rosées se reflètent dans la rivière et suivit la berge jusqu'à la passerelle de bois qui mène au fronton. Il s'arrêta là, un instant, occupé, semblait-il, à regarder couler l'eau que les pluies récentes avaient rendue trouble. En réalité, la rivière ne l'intéressait en rien et il jetait de fréquents coups d'œil vers la rive opposée comme si d'un moment à l'autre devait surgir une silhouette attendue.

De longues minutes s'écoulèrent. Un peu las de son attente, Miguel se décida à franchir la passerelle et fit quelques pas dans la direction du fronton, sur le sol herbeux du glacis où les grands platanes

et les ormes centenaires montraient leurs feuilles naissantes. Tout en marchant, il lançait à la dérobée des regards du côté des maisons qui bordent la place. Et soudain, à la fenêtre d'une de ces maisons, parut une jeune fille. Un sourire, un signe de la main, elle s'éclipsa. Ce signe suffisait à Miguel. Il savait maintenant qu'on ne tarderait pas à le rejoindre à l'endroit solitaire, bien à l'abri des curieux, où le plus souvent, les jours de marché, Amalia Novarez et lui se réfugiaient. Il rebrossa chemin, franchit de nouveau la passerelle et remonta la berge de la Nive en sifflottant.

Un instant après, il était assis un peu au-dessus de la rivière, dans un recoin à l'écart, attendant qu'Amalia vint le rejoindre.

L'endroit était absolument désert. On n'entendait que la chanson de l'eau rapide qui se frayait un passage à travers de grosses pierres et le piépiement de quelques oiseaux que le printemps mettait en danse. Miguel était peu sensible aux charmes poétiques de la nature, ou du moins, c'était tout inconsciemment, à la manière des bergers qui s'imprègnent de la sérénité ambiante sans s'en rendre compte. Mais une fièvre singulière, en cet instant, faisait bouillir son sang.

Cette Amalia ! Quelle importance elle avait prise dans sa vie depuis quelques mois ! Il était obsédé par son image la nuit comme le jour. Elle avait totalement chassé de son cerveau l'autre image, celle de la pure Gracie, pour y substituer son attrait tyrannique.

(A suivre.)



## Pour les jours plus frais



Splendide

### jaquette

laine tricot parallelo et manches raglan. Dans vos teintes préférées.

Son prix

# 32,50

ENVOI PARTOUT



Martigny

Magasin ouvert le lundi matin

## Autos-occasions

- 1 403 Peugeot, comme neuve
- 1 Mercedes 180 (1600 km.)
- 1 VW 54 luxe, radio
- 1 Peugeot 203, 1953

GARAGE LUGON - ARDON

Téléphone 027 / 4 12 50

### Tondeuses à gazon

à bras et à moteur. Vente, réparations.

Charles MEROZ, machines agricoles, Martigny-Ville. Téléphone 026 / 6 13 79.

## Sensationnel !

Une VOITURE pour

# Fr. 2,-

- 1 DKW Limousine de luxe 4/5 places, val. 7600,-
- 1 machine à laver 4 kg., Scharf-Combi > 1440,-
- 1 scooter > 1250,-
- 1 frigo 130 litres > 795,-
- 2 bicyclettes et nombreux autres beaux lots d'une valeur totale de Fr. 7000,-

**Tombola** en l'aveur du tourisme et du sport automobiles en Valais ORGANISEE PAR L'A.C.S., SECTION VALAIS

**Tirage irrévocable : 25 septembre 1957**

BILLETS EN VENTE PARTOUT

On demande

### jeune femme

de 20 à 40 ans pour travailler dans atelier à Martigny. Place à l'année. Entrée à convenir, au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre.

S'adresser à H. Kummer, Pressing, Martigny - Ville. Téléphone 026 / 6 19 74.

On demande pour le 15 septembre

### employée de maison

pour tous travaux au restaurant et à la cuisine.

S'adresser à R. Beerli, Restaurant Wilden Mann, Zurich 7. Tél. 051/24 14 81.

On demande pour tout de suite une

### sommelière

Débutante acceptée.

Hôtel de la Gare, Gryon, téléphone 025 / 5 34 13.

On demande pour début octobre

### jeune fille

de confiance pour tous travaux dans ménage soigné de trois personnes.

Faire offre au journal sous chiffre R. 3490.

Je serais acheteur d'environ 2000 kg. de bon

### FOIN

ou regain.

Faire offre à Félix Maret, Saxon.

On demande tout de suite une

### jeune fille

au courant des travaux du ménage. Bons gages. Congés réguliers.

S'adresser au journal sous R. 3492.

On demande gentille

### jeune fille

pour aider à la cuisine et

### fille de maison

Bons gages et vie de famille assurée.

Faire offres à Jean Ruchat, Hôtel de Ville, Balens sur Morges (VD).

On demande pour tout de suite ou époque à convenir

### apprentie vendeuse

pour nos rayons textile.

Faire offres avec livret scolaire à la Direction des Magasins Gonset, Martigny.

Maison de commerce de Martigny demande

### employé(e) expérimenté(e)

pour seconder le chef dans tous travaux de bureau. Connaissances de la branche du bâtiment désirées, mais non indispensables.

Offres manuscrites avec références et certificats sous chiffre 104 à Publicitas, Martigny.

LE RHONE, le journal sportif par excellence.

### A louer appartement

à l'avenue de la Gare, Martigny-Ville, 4 pièces plus hall.

S'adresser sous R. 3491 au bureau du journal.

A SAXON

A louer deux

### chambres meublées

indépendantes, dont l'une, grande, conviendrait pour couturière. Chauffage central, maison neuve.

S'adresser au téléphone N° 026 / 6 21 28.

A louer à Martigny

### chambre

à deux lits, pour jeunes gens, avec ou sans pension. Tout confort, vie de famille.

S'adresser au journal sous R. 3425.

On offre à vendre de beaux

### plantons de framboisiers

remontants et non remontants, à 25 ct. pièce et 20 francs le cent.

S'adresser à Jérémie Du Bois, Evionnaz.

A vendre un

### char à ressorts

A la même adresse à vendre deux TONNEAUX ainsi que matériel de cave.

S'adresser au journal sous R. 3488.

## 2 gros lots

# 100000

# 50000

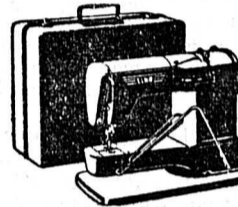
## LOTÉRIE ROMANDE

5 octobre

SION, Avenue du Midi — Ch. post. II c 1800



ELNA, un produit de la mécanique suisse de précision



A vendre un

### fourneau

en pierre et un

### potager à bois

S'adresser à Maurice Moret, Martigny-Bourg.

MAURICE WITSCHARD Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 16 71

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau

## AGRIA

expose ses machines agricoles pendant le Comptoir au Café du Stand, en face des écuries du Comptoir

(Voir plan ci-contre)

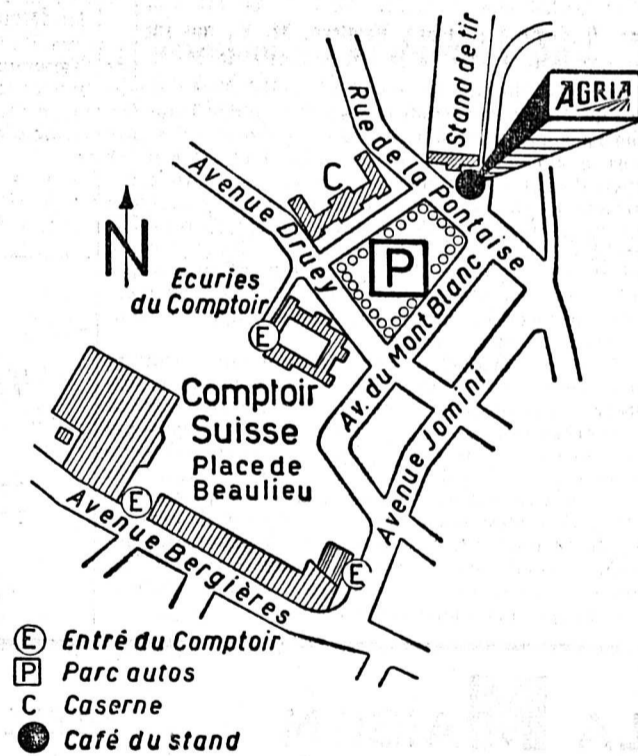
Trolleybus N° 1

Tous les modèles sont exposés

Agence pour la vallée du Rhône :

## G. FLEISCH SAXON

Téléphone 026 / 6 24 70



- (E) Entré du Comptoir
- (P) Parc autos
- (C) Caserne
- (●) Café du stand

On demande

### sommelière

dans café de campagne. Débutante acceptée.

Téléphoner au N° 026 / 6 58 64 à Dorénav (VS).

### Bonne couturière

se recommande pour faire journées chez clientèle. Je fais neuf et transformations. Travail soigné.

Faire offres par écrit au bureau du journal sous R. 3489.

Je demande

### LIVREUR

en dehors des heures de travail, pour la région de Martigny-Entremont. Véhicule et bonnes références exigés.

Téléphone 026 / 6 18 62, de 18 à 20 h. 30.

## Drap molletonné

écri, bordure rayée, en croisé pur coton

Dim. 160 x 240 cm.

# 9,50

Envois partout franco



QUALITÉ — PRIX — SERVICE



**Cinéma Etoile**  
 Mercredi 11 : REPRISE  
 Une seule séance du grand film français  
**VOICI le TEMPS des ASSASSINS**  
 avec Jean GABIN et Danièle DELORME  
 (Interdit sous 18 ans)

Dès jeudi 12 :  
 Un formidable drame d'aventures réalisé au cœur de la jungle — au Kenya — le pays des terribles Mau-Mau



COLUMBIA PICTURES presents A WARWICK Production  
**VICTOR JANET MATURE · LEIGH SAFARI**

**SION**  
 Frères jumeaux octogénaires  
 MM. Pierre et Antoine Stalder viennent de fêter leurs 80 ans. Tous deux sont en bonne santé et valent encore à leurs occupations habituelles.

**MARTIGNY**

**La police fait une bonne prise**

La presse a signalé ces derniers temps les vols répétés de voitures, entre autres celle du Dr Broccard, la fourgonnette de la Migros, retrouvée à moitié démolie à Sion, une jeep de la maison Bompard, etc. Or, la police vient d'arrêter l'auteur de ces vols d'usage. Il s'agit d'un jeune Valaisan, M. V., qui fut surpris par deux agents de la police locale de Martigny et un gendarme, dans la nuit de dimanche à lundi, au moment où il tentait de mettre en marche une Porsche Sport garée en ville. Le délinquant fut remis en main de la sûreté qui, après une enquête activement et rapidement poussée, établit que V. était bien l'auteur des vols de voitures (et d'un scooter) commis ces dernières semaines. Celle du Dr Broccard devait être retrouvée à Genève. Il convient de féliciter la police pour son bon travail. M. V. a été naturellement écroué.

**Sortie à Aoste**  
 Il reste encore quelques places pour la promenade du 15 septembre, avec ou sans dîner, à Aoste, organisée par le Martigny-Excursions. R3427

**Sortie mystérieuse de la G. d'H.**  
 La Gym d'hommes nous annonce sa sortie surprise, avec les dames, les enfants et par n'importe quel temps pour le dimanche 22 septembre. Espérons que le beau temps sera aussi du rendez-vous !

Spécialiste du mouchoir Stoffel's  
**GIRARD MODES Martigny**

**La Boucherie des Messageries Martigny**  
**GETTE SEMAINE**  
**Avantageux :**  
 Rag. agneau, collet et poitrine, la livre . 2,40  
 Lard fumé, par plaque de 3 à 5 kg., ½ kg. 3,50  
 Tripes, le ½ kg. . 1,75  
 Tous les mercredis, bouilli cuit avec bouillon gratis. (Rosbif cuit) — (Croissants au jambon)  
**Vente à la pièce**  
 Côtelette de porc . . . 1,—  
 Fricandeaux . . . . . —,80  
 Tranche de porc, filet . 1,—  
 » » cou . . . . . —,75  
 Tranche de veau panée . 1,—  
 Atriaux . . . . . —,50  
 Saucisse à rôtir de porc —,70  
 Saucisse à rôtir de veau —,60  
 Farce à la tomate, 100 g. —,60  
 Viande hachée . . . . . —,50  
 Chipolata porc . . . . . —,75  
 » veau . . . . . —,70  
 » veau lardé . . . . . —,80  
 Dès la semaine prochaine, tout pour une bonne CHOUCROUTE  
 On porte à domicile  
 Tél. 026 / 6 02 86  
 Se recom. Marcel Savary.

**ONDES ROMANDES**  
 (Extraits de Radio-Télévision)  
 JEUDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. Concert matinal. Les amoureux s'amuse... 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 La musique des Carabiniers de Rome. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.35 Disques. 12.45 Informations. 12.55 Cartes d'identité. 13.05 Le charme de la mélodie. 13.30 Compositeurs portugais. 14.05 Musique populaire. 14.20 Relais de la Journée officielle du Comptoir suisse. 15.40 Non stop... 16.00 Théâtre dansant. 16.30 Vos refrains favoris. 17.00 Les Iles de la Désolation. 17.15 Orchestre. 17.30 Sonate pour violoncelle et piano. 17.50 Disques. 18.00 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 20.00 Passage d'un inconnu, feuilleton. 20.30 Soir de gala. 21.15 C'est la vie ! 21.30 Concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne. 22.30 Informations. 22.35 Le miroir du temps. 23.15 Fin de l'émission.  
 VENDREDI : 7.00 Joyeux réveil. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin. 7.25 Danses et contredanses. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Au carillon de midi. 12.45 Informations. 12.55 Sans annonces. 16.00 Voulez-vous danser ?... 16.30 L'Orchestre de Beromünster. 17.00 Une œuvre d'Henri Gagnepain. 17.30 Voyage aux Iles de l'Océan Indien. 17.45 Le jazz en Angleterre. 18.15 En un clin d'œil. 18.30 Musique de divertissement. 18.45 Le carnet du touriste. 18.50 Refrains de Paris. 19.00 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Musique légère d'aujourd'hui. 20.00 Aux rencontres internationales de Genève. 20.20 Divertissement musical. 20.35 Le martyre de Pierre Fatio, évocation. 21.45 Concert J.-S. Bach. 22.30 Informations. 22.35 Aux rencontres internationales de Genève. 23.00 Musique pour danser dans l'ombre. 23.15 Fin de l'émission.

**H.GALLAY Horlogerie-Bijouterie**  
 Orfèvrerie — Optique — Réparations  
 Concessionnaire des montres ZENITH  
 Avenue de la Gare Martigny-Ville

**Raphaël LERYEN MARTIGNY-VILLE**  
 Traite toutes les branches d'assurances  
 Bureau : Bât. des Messageries - Tél. 6 19 67

**LA SEMAINE SUISSE**  
**Propagande collective**  
 L'économie de marché libre demeure à la base de la structure économique de notre pays. L'opinion publique, dont il n'est guère besoin de souligner le rôle en démocratie, doit en être consciente et l'admettre comme un fait de nature à améliorer le niveau de vie de chacun. Dans la compétition quotidienne pour conquérir de nouveaux marchés ou simplement capter l'attention des acheteurs, producteurs et distributeurs de biens utilisent différents moyens de propagande que la technique moderne met à leur disposition. La publicité commerciale s'intègre de nos jours à la vie même des entreprises. Au-delà de la publicité commerciale individuelle, se situe la propagande collective, mise en œuvre par des groupements économiques et professionnels, des offices de propagande spécialisés, sans omettre les diverses foires nationales et locales. Dans notre pays, deux institutions se consacrent entièrement à la propagande en faveur de nos activités productrices. D'une part l'Office suisse d'expansion commerciale, dont la tâche essentielle est d'agir sur les marchés extérieurs afin de faciliter nos exportations. D'autre part, la « Semaine suisse », qui depuis 40 ans, agit sur le marché suisse. Son action à but idéal tend simplement à donner une image du travail suisse sans glisser dans un vain « y en a point comme nous ». L'an dernier, 42.916 détaillants du pays participèrent à sa manifestation d'automne en exposant des produits de l'agriculture, de l'industrie et de l'artisanat suisses. Au service de la communauté, elle contribue à faire mieux comprendre combien d'efforts renouvelés l'économie doit accomplir pour rester à la hauteur de sa tâche. Puisse la prochaine manifestation de la Semaine suisse du 19 octobre au 2 novembre être l'occasion de l'illustrer à nouveau.

**MON MOULIN**  
 Les premiers CHEVREUILS sont arrivés à Charrat au Restaurant  
 Fameux nos selles et gigots soignés  
 CHARRAT Tél. 026 / 6 32 92  
 Se recommande : L. Richoz-Balmaz

**Giroud**  
 L'homme de bon goût et le zozou s'habillent chez Pierre-Marie Giroud  
 Bagutti-Sports

**Organisation complète de TOMBOLA 100.000 LOTS**  
**Ventrey fers SAXON**  
 ARTICLES DE FETES  
 TEL. 62351

**BUSH** est l'appareil à tricoter qu'il vous faut. Simple ou double, dep. 340,—  
 Démonstration : MAGASINS SINGER, MARTIGNY - SION

**CARRELAGES**  
 Fr. Morea - Martigny-Ville

**Corbillard-automobile**  
**Cercueils**  
**Couronnes**  
**Transports internationaux**  
**Marc CHAPPOT**  
 Pompes funèbres  
 Martigny-Ville  
 Tél. 026 / 6 14 13

**Ad. Vouilloz-Addy**  
 Martigny-Ville  
 Porcelaine - Verrerie Argentée - Articles pour cadeaux Tout pour vos tombolas

**SPECTACLES**  
**Casino Etoile, Martigny**  
 Mercredi 11, reprise une seule séance de la magistrale réussite du cinéma français : **VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS**, avec l'incomparable Jean Gabin et Danièle Delorme qui fait une création inoubliable dans le rôle d'une jeune femme au visage d'ange... à l'âme de démon.  
 (Interdit aux moins de 18 ans.)  
 Dès jeudi 12, toute la sauvagerie et la férocité de l'Afrique noire... Un sensationnel film d'aventures réalisé au cœur du Kenya sauvage avec les féroces Mau-Mau : **SAFARI**.  
 Une aventure angoissante présentée en cinémascope et en technicolor, avec Victor Mature et Janet Leigh. Sauvage... Aventurieux... Féroce... Ardent... Remarquable... Inédit... Vous en aurez le souffle coupé !

**Ni des héros... Ni des saints... Mais des hommes... !**  
 Tels sont les personnages du fameux film de guerre : **LE TEMPS DE LA COLÈRE**, que le Corso vous présente cette semaine dans le cadre de sa grande saison. Réalisée en cinémascope et en couleurs, cette production sensationnelle est interprétée par Robert Wagner, Terry Moore et Broderick Crawford et révèle d'une manière brutale et vraie les dessous de la guerre, tels qu'on avait jamais encore osés les montrer... « L'un des films les plus impressionnants que l'Amérique nous ait envoyés... » (« Le Courrier de Genève. »)  
 Un film vrai, réaliste, sans faux héroïsme, sans fausse sentimentalité... Tous les soirs à 20 h. 30. Location : tél. 6 16 22.  
 Bientôt ! une magistrale création de Pierre Fresnay : **L'HOMME AUX CLES D'OR**... Retenez ce titre, c'est celui de l'un des meilleurs films français que vous pourrez voir cette saison : **L'HOMME AUX CLES D'OR**...

**Cinéma Rex - Saxon**  
 Jeudi 12. Un tueur étrange... Une victime trop belle... Un film extraordinaire... **LE TUEUR S'EST ÉVADÉ**, avec Joseph Cotten, Rhonda Fleming et Wendell Corey.  
 Terrifiant ! Insoutenable ! Electrisant ! Tels sont les qualificatifs de ce formidable « policier » que personne ne voudra manquer.  
 Dès vendredi 13. Le film tant attendu ! Une des meilleures productions que la France nous a données en 1956 : **VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS**, avec Jean Gabin, dans son meilleur rôle, et Danièle Delorme, une étrange créature, centre crucial d'un drame au dénouement brutal inattendu.  
 (Interdit aux moins de 18 ans.)

**MONTHEY**  
**Monsieur Elie-Franz Perrig**  
 L'église de Monthey était pleine, hier mardi, lors du service funèbre à la mémoire de M. Perrig. Nommé inspecteur forestier à Monthey en 1935, M. Perrig était une figure sympathique de la cité où il ne comptait que des amis. Nous nous souvenons, qu'une alerte à sa santé, l'avait obligé de se soigner, il y a quelques années déjà, mais nous le pensions rétabli. Sa mort subite nous a surpris et attristé comme il sera regretté de tous les nombreux Montheyens qui l'ont accompagné hier au champ du repos.  
 A sa famille va toute notre sympathie.

**Entrepreneurs ! Artisans ! Commerçants ! Agriculteurs !**  
 pour une remorque  
**GARROSSERIE GERMANO**  
 MARTIGNY-VILLE Tél. 026 / 6 15 40  
 Système démontable avec basculant hydraulique ou mécanique. Freins automatiques ou à air. Avec rallonges pour transports de grands bois et fers. Contenance de la caisse : 1 mètre cube. Se prêtant à tous genres de transports, grâce aux ridelles démontables. Charge utile de 3 kg. à 1800 kg.  
**PLUSIEURS REMORQUES D'OCCASION**

**Entrepreneurs ! Artisans ! Commerçants ! Agriculteurs !**  
 pour une remorque  
**GARROSSERIE GERMANO**  
 MARTIGNY-VILLE Tél. 026 / 6 15 40  
 Système démontable avec basculant hydraulique ou mécanique. Freins automatiques ou à air. Avec rallonges pour transports de grands bois et fers. Contenance de la caisse : 1 mètre cube. Se prêtant à tous genres de transports, grâce aux ridelles démontables. Charge utile de 3 kg. à 1800 kg.  
**PLUSIEURS REMORQUES D'OCCASION**

**Entrepreneurs ! Artisans ! Commerçants ! Agriculteurs !**  
 pour une remorque  
**GARROSSERIE GERMANO**  
 MARTIGNY-VILLE Tél. 026 / 6 15 40  
 Système démontable avec basculant hydraulique ou mécanique. Freins automatiques ou à air. Avec rallonges pour transports de grands bois et fers. Contenance de la caisse : 1 mètre cube. Se prêtant à tous genres de transports, grâce aux ridelles démontables. Charge utile de 3 kg. à 1800 kg.  
**PLUSIEURS REMORQUES D'OCCASION**

**Le calorifère « LA COUVINOISE »**  
**CV OIL**  
 Mazout Charbon Bois  
 Le chauffage parfait  
 CONFORT ET ÉCONOMIE  
 Nombreux modèles  
 Dépositaire : **Roger Fellay, Saxon**  
 Quincaillerie, tél. 026 / 6 24 04  
 Dépositaire pour la région

**CONFECTION**  
**Roger Krieger**  
 Place Centrale. Martigny-Ville

**CINÉMA CORSO**  
 Tous les soirs à 20 h. 30  
**CINÉMASCOPE - PREMIÈRE VALAISANNE**  
 Le film de guerre qu'on n'avait jamais osé faire !  
  
**LE TEMPS DE LA COLÈRE**  
 avec Robert Wagner - Terry Moore  
 Locat. 6 16 22

**CINÉMAS VALAISANS**  
**REX - SAXON**  
 Jeudi 12, le formidable « policier »  
**Le tueur s'est évadé**  
 (Interdit sous 18 ans.)  
 Dès vendredi 13, le film tant attendu :  
**Voici le temps des assassins**  
 avec Jean Gabin. (Interdit sous 18 ans.)

**A vendre**  
 d'occasion en bloc  
**4 CITROEN**  
 1-1947 / 2-1949 / 1-1950  
 au prix de  
**Fr. 4000,—**  
 S'adresser à Garage Molino  
 Nuovo, Lugano, tél. 091 / 2 71 23.

**A vendre**  
 d'occasion en bloc  
**3 VW**  
 1-1951 / 2-1952 au prix de  
**Fr. 8800,—**  
 S'adresser à Garage Molino  
 Nuovo, Lugano, tél. 091 / 2 71 23.

**A vendre une pompe à vin**  
 avec 10 m. de tuyau et accessoires.  
 S'adresser au journal sous R. 3469.

**On demande une SOMMELIÈRE**  
 Téléphone 026 / 6 30 62.

**Belle occasion**  
 A vendre une CUISINIÈRE ELECTRIQUE 3 plaques, courant 380, au prix de Fr. 200,—.  
 S'adresser à Jules Carrupt, Ardon.

**On demande Italien**  
 pour travaux agricoles, pour deux mois environ.  
 Se présenter chez Georges Moret, Martigny-Bâtiat.

**A vendre salle à manger**  
 chêne fumé, sculpté.  
 Téléphone 021 / 25 64 84.

**BERNINA**  
  
 Qui achète BERNINA en a pour son argent

**Pour vos réparations**  
 Travaux de tournage, fraisage. Construction de remorques et de serrurerie.  
 Adressez-vous chez Ruppen & Dubois, Atelier mécanique, Saxon.

**A vendre cuisinière à gaz**  
 blanche, à l'état de neuf.  
 Prendre l'adresse au journal sous R. 3468.

**Record**  
**R. Waridel**  
 Place de la Liberté  
 Tél. 026 / 6 19 20  
 Martigny-Ville

**Monsieur**  
 Le spécialiste du vêtement masculin



## La tragédie hongroise à l'ONU

La session extraordinaire de l'assemblée générale de l'ONU, consacrée à l'examen de la question hongroise, s'est ouverte mardi matin à New York. Le président, le prince Wan (Thaïlande), a déclaré que l'assemblée devait rechercher en harmonie avec la Charte des Nations Unies une solution de la question hongroise, qui est un problème humain. Il a remercié la commission d'enquête de son travail sur la Hongrie. Faisaient partie de cette commission des représentants du Danemark, de Ceylan, de Tunisie, d'Australie et d'Uruguay. Le représentant australien, M. Keith Shann, a présenté à l'assemblée le rapport de la commission qu'il a défendu contre les critiques soviétiques.

L'ambassadeur d'Australie aux Philippines a déclaré tout d'abord que l'affirmation selon laquelle la commission avait reçu « des instructions » et s'y était tenue, constituait « une offense à l'égard d'hommes qui se sont acquittés loyalement de leur tâche dans un esprit objectif et critique. Nous nous sommes spontanément trouvés d'accord pour soumettre à l'assemblée générale un rapport qui refléterait les véritables faits et nous avons été d'un avis commun quant à la nature de ces faits ». Tout les témoins entendus par la commission ont participé personnellement aux événements qu'ils ont décrits.

### Principales constatations

Quels sont dans les grandes lignes les faits que la commission a recueillis ? Elle a constaté que l'Union soviétique est intervenue par la force dans les affaires intérieures hongroises, pour écraser un mouvement populaire national contre une forme de gouvernement abhorrée ; que cette insurrection n'a pas été inspirée de l'étranger ; que le gouvernement imposé par les baïonnettes soviétiques ne jouit pas de l'appui du peuple hongrois, et qu'il n'a été en mesure de rester au pouvoir que parce qu'il a pu faire usage de forces armées étrangères et de moyens de pression à l'intérieur. La commission unanime a condamné avec horreur et mépris les méthodes de police secrète utilisées, avant et après la révolution hongroise, pour maintenir au pouvoir un gouvernement fantoche que le peuple ne soutient pas véritablement.

Le rapporteur a poursuivi : « Il n'est pas douteux que le peuple hongrois serait heureux de pouvoir exprimer librement ses désirs. Les Hongrois ne veulent pas revenir en arrière et retomber sous le régime des gros propriétaires fonciers. Sur ce point, la commission s'est trouvée en face

d'une unanimité impressionnante. Les Hongrois veulent une société libre, avec des partis politiques libres, une presse libre et un gouvernement représentatif de la volonté populaire. Ils veulent pouvoir s'exprimer librement dans les domaines politique et intellectuel et n'entendent pas être maintenus comprimés dans le schéma uniforme d'un dogmatisme stérile et unilatéral. Ils veulent vivre en paix et en harmonie avec toutes les nations du monde.

« Il est un fait prouvé abondamment que les jeunes gens de Hongrie ont inspiré la révolution et ont combattu dans ses rangs. Ce n'était pas un mouvement lancé par quelques vieux politiciens discrédités et par des réactionnaires étrangers, comme certains veulent le faire croire. Avec une unanimité spontanée, les jeunes travailleurs et les étudiants ont exigé la liberté de leur pays. Des années de propagande n'ont pas réussi à éteindre l'étincelle de l'esprit humain qui ne peut se soumettre au despotisme. »

### L'intervention de M. Cabot Lodge

M. Henry Cabot Lodge, délégué américain, a déclaré : « Le plus grand danger, dans cette difficile et tragique affaire réside dans le fait que nous touchons au désespoir. C'est la raison pour laquelle il nous faut persévérer. C'est là une des qualités maîtresses pour nous. Nous savons ce qui est juste. Bien qu'une puissance considérable se trouve derrière ce qui est injuste, ceux qui sont derrière cette puissance sont cependant des hommes qui peuvent être amenés à changer d'attitude. Il n'est pas dans notre intérêt seulement mais également dans celui de ces gens qu'un changement intervienne dans leur façon de penser. Le premier ministre hongrois Kadar a rejeté les réformes politiques en motivant qu'on ne pouvait pas empêcher la roue de l'histoire de tourner. On doute fort que Kadar et ses maîtres soviétiques sachent de quel côté tourne la roue de l'histoire. Il semble qu'ils veulent la sortir de son cours naturel par la force.

« Dans tous les cas, elle ne pourra pas toujours se mouvoir dans la direction de la mort et de la crainte ainsi que de la souffrance de millions d'êtres humains. Nous pensons que cette roue de l'histoire pourra être ramenée avec l'aide de Dieu et la persévérance des hommes sur le chemin de la justice et de la vérité. »

### Ratification de trois conventions franco-suisse

Les instruments de ratification de trois conventions conclues entre la France et la Suisse, au sujet de rectifications de frontière dans les cantons de Soleure, Berné, Genève et de la région du lac Léman, ont été échangés, mardi après midi, à Paris.

Ces rectifications portent entre autres sur la frontière entre la France et la Suisse située sur le lac Léman. Etant donné la difficulté de situer exactement le milieu du lac, qui constitue la frontière entre les deux pays en raison de l'asymétrie des deux rives française et suisse, il a été décidé de fixer la frontière par un tracé polygonal qui permettra de déterminer avec précision la limite entre les territoires suisse et français.

*Celui qui fait toujours ce qu'il veut fait rarement ce qu'il doit.*  
De Beauchesne.

### En marge des cours de répétition 57

## Qu'en est-il de notre défense nationale ?

Ce n'est pas sans étonnement que les siérois ont vu, hier matin, se balader dans les rues de leur ville, un groupe imposant de simples soldats bavardant à l'amiable avec des lieutenants, des capitaines et des colonels. Il s'agissait en fait d'un des cours d'information qui se donnent depuis quelques années à nos soldats durant leurs cours de répétition. Réunis à un nombre d'une centaine à la Maison des Jeunes, des hommes venus de toutes les unités du régiment 6 eurent le privilège d'entendre plusieurs spécialistes de notre défense nationale leur parler des problèmes les plus importants qui se posent à notre armée.

Les conférenciers furent présentés aux auditeurs par le colonel Sierro, commandant du Rgt. 6. De nombreux journalistes civils, agences de presse, photographes et télévision s'étaient joints à la troupe pour se rendre compte de la manière dont ces cours sont donnés.

Chaque compagnie avait délégué à Sierro à cette occasion trois de ses soldats qui, rentrés à la station de cantonnement, feront part, sous forme de conférences ou de causeries des instructions données.

La journée, partagée par un sympathique repas servi à l'Hôtel Arnold, fut marquée par quatre conférences. La première, donnée par le lieutenant-colonel Monod, portait notamment sur notre défense nationale, ses préparatifs et sa mise en mouvement en cas de mobilisation générale. Le conférencier aborda entre autres la question de la nomination du général, la décision prise par le Conseil fédéral de la mobilisation elle-même et de tous les problèmes complexes qui s'y rattachent.

Il toucha un mot du fameux réduit national, de nos dépôts de munitions, de la mobilisation des véhicules civils, de nos 610 fabriques qui ne cessent de fabriquer nos réserves de cartouches et d'obus, de la question du ravitaillement des troupes en cas de conflit, etc.

## De bourgs en villages

### Saxon

**VENTE PAROISSIALE.** — Voilà déjà plus de cent ans que notre église catholique accueille à tout instant les fidèles.

Jour après jour, le temps inlassable accomplit son œuvre de dégradation. La pierre s'effrite, le bois se ronge et la peinture perd son bel éclat. Bien que non délaissée, notre église sent le vieux, le passé.

Depuis sa construction, aucune rénovation importante n'a été effectuée. L'abbé Clerc, le dynamique curé actuel, plein de zèle, veut entreprendre une grande œuvre de réfection, afin que notre église fasse honneur à notre paroisse. Nous savons que le travail le plus urgent est le changement des bancs, ce qui n'est certes pas une petite affaire puisque chacun coûte la somme d'environ 500 francs.

Pour subvenir aux nombreux frais, une grande vente de charité aura lieu le dimanche 22 septembre au collège catholique.

De nombreux stands, allant de l'habillement à la nourriture, en passant par toute la gamme des jeux du hasard, seront à disposition de tout le public sympathisant.

Nous ne doutons pas que chacun tiendra à cœur de venir apporter sa pierre et que les personnes bien disposées seront nombreuses à se donner rendez-vous en ce dimanche 22 septembre.

### Evionnaz

**NÉCROLOGIE.** — On déplore le décès de M. Joseph Chappuis, qui s'en est allé à l'âge de 78 ans.

Le défunt était membre fondateur de la Société de secours mutuels de la localité.

### Salvan

**MAGNIFIQUES VICTOIRES GENEVOISES A LA CREUSAZ.** — La venue du club des Lions de Carouge suscita le plus vif intérêt. Il comptait dans ses rangs Oscar Steiner, champion cantonal 1957, ainsi qu'Ernest Muller, qui fut 3 fois champion genevois. La supériorité des « Lions » fut très nette. Quant à l'homogénéité de l'équipe il est facile de la juger si l'on songe que 4 points seulement séparent les 4 premiers. Au championnat individuel Ernest Muller ne laissa guère d'espoir à ses concurrents lorsqu'il abattit 69 quilles en 10 coups ! Les résultats furent proclamés au Café Central aux Marécottes et la journée se termina au milieu de bonnes paroles et de chansons.

Voici les résultats :  
1. Lions club Carouge, 245 points (passe de 63, 62, 61, 59 quilles) ; 2. Marécottes II, 190 pts ; 3. Marécottes I, 182 pts ; 4. Martigny I, 180 pts, puis viennent dans l'ordre Marécottes III, Martigny II et Ayent.  
Le challenge individuel va à Muller, de Carouge, avec 69 quilles.

### Collonges

**RÉCEPTION DU NOUVEAU CURÉ.** — A quelques semaines du départ de notre regretté curé Favre, Mgr Haller a désigné le révérend chanoine Brouchoud comme desservant de la paroisse d'outre-Rhône.

La cérémonie d'intronisation du nouveau curé a eu lieu le dimanche 8 septembre, à Collonges. Toute la population de ce village champêtre a tenu à manifester son respect pour le nouveau prêtre en prenant part à la fête, tant et si bien que l'église s'est trouvée trop petite. Les productions des sociétés de musique et de chant, pendant et après la messe, ajoutèrent un note de gaité à cette heureuse matinée de septembre, déjà pleine de soleil. L'allocation de circonstance de M. le président Chambovay, ainsi que l'affable réponse de M. le curé Brouchoud ont souligné l'importance du prêtre dans les villages de chez nous.

Nous ne doutons pas que M. le révérend curé Brouchoud apportera dans notre paroisse toute l'ardeur de sa jeunesse déjà riche en expériences et tout le dévouement du prêtre dans l'exercice de la nouvelle tâche spirituelle qui lui est confiée.

Nous souhaitons que l'esprit de bonheur, d'amitié et de respect qui régnait dimanche à la réception de notre nouveau curé s'entretienne parmi les paroissiens, malgré les difficultés et les soucis de chaque jour et soit comme un cadeau, sans cesse renouvelé, des fidèles à leur pasteur.

### Bourg-Saint-Pierre

**DÉCÈS.** — A l'hôpital de Martigny où il avait dû se rendre il y a quelques jours est décédé, à l'âge de 74 ans, M. Adolphe Moret. Ancien président et buraliste postal retraité, M. Moret était bien connu. Aimable avec chacun, il était estimé de tous ceux qui avaient eu des relations avec lui. Sa mort plonge dans la désolation ses enfants et toute sa nombreuse parenté. Nous leur exprimons notre sympathie.

### Savièse

**TIRS OBLIGATOIRES 1957.** — Mention fédérale : Héritier Georges, 112 ; Héritier Basile, 107 ; Debons Clovis, 105 ; Dubuis René, 104 ; Héritier Angelin, 102 ; Pellissier André, 101 ; Jacquier Albin, Jacquier Féreold, Désiré Varone, 100 ; Léger Armand, Luyet Joseph, Luyet Marc, Pellissier Georges, Reynard Marcien, 98. Mention cantonale : Reynard Willy, 96.

### Tunis proteste contre une nouvelle violation de frontière

Le secrétaire d'Etat à la présidence et le secrétaire des affaires étrangères de Tunisie ont reçu hier M. Besnard, ministre plénipotentiaire chargé d'affaires de l'ambassade de France à Tunis et l'ont chargé de transmettre au gouvernement français « une protestation énergique du gouvernement tunisien contre la nouvelle violation du territoire tunisien par les troupes françaises d'Algérie ». Les troupes françaises auraient, à bord de dix véhicules blindés, pénétré jusqu'à Henchir Zerdab, Cheikhat d'el Baassa, délégation de Kasserine ; elles auraient procédé à des perquisitions illégales, enlevé quatre civils tunisiens pour les emmener avec elles en Algérie.

« Le gouvernement tunisien est déterminé d'user de son droit de légitime défense pour sauvegarder l'intégrité de son territoire. »

### Comment un garagiste assista au mariage de sa femme

Etre divorcé sans le savoir et assister au mariage de sa propre épouse, telle est la mésaventure que vient de connaître un garagiste parisien, M. Henri-François Paulin, 48 ans.

Il y a quelques mois, M. Paulin déjeunait dans un restaurant parisien avec sa femme, née Gilberte Pontoise, 32 ans, lorsqu'au dessert, la jeune femme, qui était particulièrement élégante ce jour-là, s'éclipsa rapidement, prétextant un nombre considérable de courses à faire. Sur quoi survint un ami, qui demanda à M. Paulin s'il avait l'intention d'assister au mariage de sa femme. Persuadé qu'il s'agissait d'une plaisanterie, M. Paulin accepta de se rendre à la mairie où le mariage devait avoir lieu. Or, lorsque M. Paulin arriva à la mairie, son épouse était en train de contracter un nouveau mariage avec un charmant jeune homme.

Bigamie ? Point du tout ! Mme Paulin avait réussi à obtenir le divorce, à l'insu de son mari. Elle lui avait fait adresser plusieurs sommations par voie d'huissier, au domicile d'une de ses amies, complice qui signait les dites sommations en lieu et place du mari. Celui-ci ignorait qu'un jugement de divorce avait été prononcé contre lui, par défaut.

Cette étrange affaire conjugale vient de connaître son épilogue devant le tribunal correctionnel de la Seine, où le divorcé malgré lui demandait justice. Il n'a obtenu qu'un franc de dommages et intérêts, mais, pour outrage à la magistrature, Gilberte Pontoise, son épouse, a été condamnée à 50.000 francs d'amende.

### Entre Khrouchtchev et Joukov

Selon des rapports parvenus à Londres, Khrouchtchev a ordonné un renforcement des organes de contrôle du parti dans l'armée rouge, démarche qui semble annoncer un conflit entre lui et le ministre de la Défense, le maréchal Joukov. Les rapports précisent que des cellules spéciales seront créées dans les unités des trois branches des forces armées.

Après la série de victoires que Khrouchtchev a remportées récemment, le terme de direction collective a disparu du vocabulaire soviétique. Tout indique que Khrouchtchev est maintenant le chef suprême de l'URSS, sans cependant pouvoir gouverner en maître absolu. Sa dépendance de l'armée rouge est un obstacle sur la voie qui mène au contrôle suprême du Kremlin, et certaines informations de Moscou indiquent que Khrouchtchev ne peut plus compter avec une majorité au comité central, si les militaires lui tournent le dos. Il semble que la position de Joukov est actuellement trop bien établie pour que le premier secrétaire du parti puisse l'attaquer de front.

### Ce qu'on peut apprendre

## en 3 lignes...

— Les géophysiciens de 50 pays réunis à Toronto sont tombés d'accord sur l'âge de la terre, qui serait de 4 milliards 500 millions d'années. Qui veut prouver le contraire ?

— Mme Ottilie Röhr-Brandli, qui vit à l'asile de dames de Schönbiühl, Schaffhouse, a célébré hier son 102e anniversaire.

— Le canton de Vaud, selon une statistique établie au début de l'année, comptait 60.000 voitures, soit une pour 7 habitants.

— Des cambrieurs se sont introduits dans une bijouterie, à Genève, en perforant un plafond et ont fait main basse sur des marchandises pour une valeur de 150.000 francs.

— Sept personnes ont été blessées dans un accident mécanique survenu au téléferique Attinghausen-Brusti, canton d'Uri.

— L'Office fédéral de l'air a nommé chef de place de l'aérodrome des Placettes, à Bex, un Monthesyan, M. Robert Eichenberger, pilote privé, directeur à Monthey.